





# L'Imam Hassan bin Ali (as)

Le Maître du Paradis

**par:** Fawzi al-saif



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



# Contents

---

**Introduction** ..... 9

**Imam Hassan (sa) depuis sa naissance jusqu'à son martyre**  
**La naissance d'Al-Hassan, le sibte du**  
**Messager de Dieu**.....11

    Extrait de la Sunna du Prophète lors de la naissance de Hassan..... 13

    Une remarque sur le nom du fils d'Aaron ..... 15

    Le Prophète et ses hadiths sur Al-Hassan ..... 15

    Hassan à l'époque des trois califes:.....20

    L'Imam Hassan (PS), a-t-il participé aux conquêtes des califes? .....22

    Al-Hassan sous le règne de son père Al-Murtada,

|   |           |
|---|-----------|
| que la paix soit sur eux.....   | 27        |
| Hassan Al-Mujtaba, le maitre du peuple et son<br>imam:.....                             | 30        |
| L'Imam Hassan réconcilié avec Muawiyah.....   | 31        |
| Trois théories de la réconciliation de l'Imam<br>Hassan - que la paix soit sur lui..... | 32        |
| L'histoire de la réconciliation et ses conditions.....                                  | 43        |
| <b>References .....</b>   | <b>55</b> |

# Introduction

---

Au nom de Dieu le Miséricordieux les très Miséricordieux

Le livre qui est entre vos mains, cher lecteur, est un résumé de la biographie de l'un des quatorze infallibles selon les chiites Imamites. Ces pages constituent environ 25 % du livre détaillé original "Fawzi Muhammad Taqi Aal Saif

Tarut Al-Qatif 20/09/1445 AH", qui porte également ce titre.

Avec la volonté et l'aide de Dieu, le livre original sera traduit ultérieurement.

Ce livre -et les autres livres de la même série- visent la jeune génération de chiites duodécimains qui ne maîtrisent pas la langue arabe afin de clarifier la biographie des infallibles, (que la paix soit sur eux).

Par conséquent, cela suppose l'existence d'une science minimale, d'un ensemble d'idées liées à la personne infaillible de Sayyidat Zahra et à sa biographie, qui pourraient être analysés.

Nous constatons que les livres traduits en français concernant la biographie des infaillibles sont peu nombreux par rapport à ses nombreux locuteurs.

Compte tenu de l'importance du sujet, il s'agit d'une des raisons qui nous a poussés à entreprendre ce projet de traduction.

Étant donné que ce livre et le reste de la série ont été traduits par plusieurs personnes et de différentes manières, il est naturel qu'ils ne soient pas tous réunis dans un seul et même format.

Par conséquent, nous serions reconnaissants que l'honorable lecteur participe en nous faisant part des éventuelles remarques et note les éventuelles erreurs perçues, afin qu'elles puissent être corrigées dans les éditions ultérieures.

Nous demandons à Dieu Tout-Puissant d'accorder au lecteur, à l'auteur de ces pages et aux traducteurs une immense récompense ainsi que l'intercession des infaillibles (que la paix soit sur eux).

# Imam Hassan (sa) depuis sa naissance jusqu'à son martyre La naissance d'Al-Hassan, le sibte <sup>[1]</sup> du Messenger de Dieu

---

Le mariage de Fatima Al-Zahra (paix et bénédiction d'Allah soient sur elle) et la consommation du mariage par Ali (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) ont eu lieu au mois de Dhu al-Hijjah de la deuxième année de la migration du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) à Médine. Au milieu du mois de Ramadan de la troisième année de la migration, leur premier enfant est né dans la maison alaouite fatimide (maison d'Ali et Fatima).

Ici, on se demande si c'est l'Imam Hassan qui est né à six mois ou est-ce son frère Hussein?

Ce qui soutient la seconde, c'est l'existence de récits<sup>[2]</sup> indiquant qu'il y a six mois et une purification entre eux, et d'autres qui se réfèrent aux ressemblance et similitude entre Hussein et Yahya bin Zakaria, y compris le martyre et le meurtre à l'épée par le tyran de son temps, dans lesquels il est également mentionné qu'ils étaient nés à six mois, et que leur conception a duré cette période.

Cependant, ce qui s'oppose à cela, c'est qu'il est populaire que la naissance de l'Imam Hussein (PS), est le troisième jour du mois de Cha'ban pour la quatrième année de migration, et que la naissance de Hassan n'a été séparée de la conception de Hussein que d'une seule purification, ce qui n'est pas cohérent avec le fait que la naissance soit au mois de Cha'ban!.

En supposant que la naissance de Hassan ait lieu au milieu du mois de Ramadan et qu'une purification d'au moins dix jours se soient écoulés, cela signifie que la conception de Hussain a eu lieu à la fin du mois de Ramadan, et avec le fait que sa gestation soit la plus courte durée qui est de six mois, comme mentionné à partir de la similitude entre lui et le martyr Prophète Yahya, cela exige que sa naissance ait lieu à Rabi' al-Thani<sup>[3]</sup>, après six mois! Bien que sa naissance le troisième jour du mois de Cha'ban soit célèbre, soit cette date est inexacte ou soit la détermination de six mois n'est pas confirmée<sup>[4]</sup>, ou soit la détermination de la conception après une purification est inexacte,<sup>[5]</sup> Ou soit la détermination de la naissance de

Hassan dans la moitié du mois de Ramadan n'est pas approuvée<sup>[6]</sup>. L'une de ces constantes doit être abandonnée!<sup>[7]</sup>.

Certains ont supposé que la détermination des six mois ne concerne pas Hussein, (PS), mais plutôt Hassan Al-Mujtaba, et il se peut qu'il y ait eu une déformation dû à la similitude des deux noms à l'écrit!.

## Extrait de la Sunna du Prophète lors de la naissance de Hassan

Il est dit que lorsque Hassan le petit-fils est né, il a été enveloppé dans une étoffe jaune et amené au Messenger d'Allah (sur lui et sa famille) afin que les Sunnas recommandées soient accomplies sur lui, en lui faisant l'appel à la prière dans les oreilles (le Adhan dans la droite et le Iqama dans la gauche) et en frottant son palais avec sa salive, ou avec de l'eau de Zamzam ou des dattes. Quand le Prophète le vit dans une étoffe jaune, il la jeta loin de lui et, dans certains récits, il interdit d'envelopper le nouveau-né sauf dans du blanc<sup>[8]</sup>.

Certains chercheurs soulignent que la blancheur est la meilleure couleur pour le nouveau-né, mais plutôt que la couleur blanche rend les autres couleurs claires, et il est possible de théoriser ce que font les photographes, en particulier en photographie de mouvement, ils disposent un papier blanc devant l'appareil photo, puis le soulèvent de celui-ci, et l'appareil photo trie ensuite les couleurs naturellement.

Ou peut-être s'agit-il d'une référence à l'impact des couleurs -d'une manière ou d'une autre- sur la santé physique ou

psychologique, en particulier pour l'enfant. <sup>[9]</sup> Alors le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui et sa famille) a-t-il remplacé le jaune par le blanc pour tel ou tel aspect, ou s'agit-il d'une question de dévotion dont nous ignorons la raison?

Bien que nous n'ayons pas tendance à toujours jeter la question du côté de la dévotion, il est possible de connaître les causes et les sagesse de certains actes surrogatoires et détestables. Concernant le Adhan et le Iqaqma dans les oreilles, nous pouvons faire la remarque qu'il s'agit d'établir certains principes, qui sont l'essence de la religion. Comme un premier dossier dans la mémoire de l'être humain et avant qu'il n'entende quoi que ce soit, et nul doute que cela pourrait impacter sa vie plus tard.

Cela est sans doute différent de lorsque son ouïe et son souvenir sont pleins de bruit, de musique etc.!

Également, Nous nous référons à la conduite dans (la nomination) du nouveau-né, car, pendant que dans certaines familles le nom est à l'origine de disputes et de litiges, où la mère veut le nommer par le nom de son père, parce que c'est elle qui l'a supporté, et le père veut que ce soit le nom de son père parce qu'il portera son nom... Et c'est ainsi que la joie se transforme en tristesse! Alors que l'Imam (PS) a dit: «Je ne t'aurais pas précédé, ô Messager d'Allah!».

Les hadiths indiquent qu'il est souhaitable de choisir un bon nom <sup>[10]</sup> pour le nouveau-né! Non pas parce qu'il émerveille le père ou la mère et qu'ensuite ce nouveau-né sera, toute sa vie, affecté par ce nom, de sorte qu'il ne peut ni le changer ni l'accepter!

## Une remarque sur le nom du fils d'Aaron

Nous remarquons que dans certains récits, il y a une analogie et une similarité entre le statut du Emir des croyants Ali et celui de Aaron le Prophète, que la paix soit sur eux, et ses fils avec les fils d'Aaron, et ce qui lui est arrivé en violant son serment d'allégeance et ce qui est arrivé à Aaron. Nous croyons que cela est destiné à rester dans la mémoire doctrinale des musulmans, car ils lisent le Coran et connaissent le statut d'Aaron auprès Moïse,<sup>[11]</sup> et ce qui est mentionné ici vient dans ce contexte.

De plus, ce qui est mentionné dans la narration indique entre autres la recommandation du sacrifice à l'occasion d'une naissance (Aqeeqah) et la recommandation de la charité et la répugnance du fait de se souiller de sang à la manière des ignorants.

## Le Prophète et ses hadiths sur Al-Hassan

Sous la garde, les soins et la guidance de Mustafa Muhammad, le maître des prophètes, Hassan Al-Mujtaba a été élevé, par l'exécution du successeur Al-Murtada et Fatima Al-Zahra, par ma vie je jure, qu'est-ce qui sera produit après cela? Nous observons un problème dont l'évidence et la répétition n'ont peut-être pas été frappantes, alors que quiconque le remarque devrait s'arrêter là! Ceci est que le Prophète (bénédition et salut soient sur lui) a dit à propos de Hassan (PS) de nombreux hadiths qui se trouvent par dizaines dans les livres de l'école des califes.<sup>[12]</sup> C'est le double de ce qui est dans les sources Imamites. Ce qui est remarquable à ce sujet, c'est que les deux

Hassans, que la paix soit sur eux, avaient au mieux trois, quatre ou cinq ans et ainsi de suite, parce que lorsque son grand-père le Prophète est mort, Hassan avait sept ans, alors quelle est la philosophie de tous ces récits et hadiths? Quel est le but de les mentionner devant les gens?

Nous nous arrêterons dans les pages suivantes sur certains de ces hadiths et nous soulignerons leurs significations. Toutefois, nous rappelons ici ce que nous avons déjà dit ailleurs, que les hadiths des vertus font partie de l'indication de la bonne approche que la Oumma doit suivre dans sa vie après le Messager d'Allah (bénédictio et salut soient sur lui), et que la Oumma devait, de façon naturelle – et c'est ce qui s'est effectivement passé - se séparer dans des directions différentes et opposées, et que chaque groupe prétendrait être plus digne du Messager d'Allah que les autres, et après que la plupart d'entre eux étaient (les compagnons du Prophète), le besoin va s'intensifier pour désigner (l'extension du Prophète dans sa connaissance, sa biographie et son approche) c'était le rôle des (hadiths de vertus et de qualités), donc ils ont inventé des hadiths contradictoires avec les authentiques à ce sujet! C'est ainsi que l'égaré parmi les compagnons du Prophète devint un guide! Et ceux qui invitent au feu sont devenus des guides vers la vérité! Naturellement les paroles du Prophète ne sont ni paradoxales ni contradictoires!

1/ Lorsque nous analysons les hadiths du Prophète sur les vertus de Hassan (PS), nous y voyons une bonne feuille de route pour le salut si les voies et les opinions sont dispersées. C'est ce à quoi la Oumma aurait dû faire attention!

Certes, Il est (le maître de la jeunesse du peuple du Paradis)

et puisqu'il est ainsi, celui qui lui est hostile et le combat ne peut pas voir le chemin du Paradis! Et c'est lui (qui a parmi les gens, les meilleurs des grand-père, grand-mère, père, mère, oncle et tante, eux et lui, ainsi que ceux qui l'aiment sont au Paradis), alors étant ainsi, les gens doivent se rassembler autour de sa bannière et marcher derrière lui.

2/ Le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui), lorsqu'il appelle son petit-fils Hassan (et avec lui Al-Husayn plus tard), appelez-moi mes deux fils <sup>[13]</sup>, et il confirme ce sens à plusieurs reprises, il prévoit derrière le voile de l'invisible qu'il y aura un groupe dans la Oumma qui s'efforcera avec tout arguments et contestations afin de nier la filiation des deux Hassans au Messager d'Allah, considérant qu'ils sont comme ce qu'ils l'ont dit:

*Nos enfants ce sont les enfants de nos fils, et nos filles leurs enfants ce sont les enfants d'hommes lointains*

En laissant les propos explicites du Coran, qui dit {tu n'as qu'à dire: venez, appelons nos fils et les vôtres} il n'est venu qu'avec les deux Hassans. Alors ils ont, certes, rejeté les paroles de Dieu, et ont rejeté les paroles du Prophète, en échange des paroles d'un poète qui n'est suivi que par les errants de son espèce!

Si certains des premiers qui ont contesté les partisans de l'Imamat sans aucune science, ni guide ni livre pour les éclairer de la part des partisans de Bani Umayyah et de Bani al-Abbas, ils l'ont certainement fait par avidité pour le monde de ces monarques et à cause des épaves du monde tels que l'or et l'argent, à lors quelle est l'excuse de ces misérables contemporains qui défendent cette idée fausse après qu'elle a été

démasquée et que ses défauts révélés? vous verrez l'un d'eux, jusqu'à ce jour, qui ne sort d'une bataille que pour entrer dans une autre afin de nier cette relation entre les deux Hassans et leur grand-père.

3/ On constate une dilution de ces références et même les textes explicites concernant leur imamat et leur leadership, pour les transformer en des questions émotionnelles marginales, au lieu de se focaliser sur les idéaux de «deux imams s'ils se sont levés ou accroupis» au point de le nier et de l'affaiblir, on trouve en revanche des insistances sur les narrations qu'il a uriné sur les vêtements du Prophète ou autres.

Dans ces hadiths, il y a des indices claires telles que: «Le Messenger d'Allah (bénédictioin et salut soient sur lui et sa famille) a porté Hassan et Hussayn sur son dos, Hassan sur ses côtes droites et Hussayn sur ses côtes gauches, puis il a marché et a dit: «votre monture est la bonne, et vous êtes, tous les deux, les bons passagers et votre père est meilleurs que vous.»

Ou bien ce qui a été rapporté de Salman à son sujet, il a dit: «Le Messenger d'Allah (sur lui et sa famille la paix et le salut) a dit à Hassan et Hussayn: «Quiconque les aime, je l'aime, et quiconque j'aime, est aimé d'Allah, et quiconque est aimé d'Allah entrera dans les jardins de la béatitude, et quiconque les hait ou leur fait du tort, je le hais, et quiconque je hais sera haï d'Allah, et quiconque est haï d'Allah sera soumis au châtimein de l'enfer et aura un châtimein permanent.» Le Prophète (bénédictioin et salut soient sur lui et sa famille) envisageait-il un stade où la haine d'Ahl al-Bayt serait l'un de ses principaux signes?

4/ une chose attire l'attention des chercheurs sur les relations du Prophète avec Hassan et son frère Hussein (PS), c'est le fait qu'il avait l'habitude de les traiter tel des adultes, comme pour éliminer le facteur de la jeunesse, qui est (c'est-à-dire l'âge) très important, en particulier dans la société arabe, même pour y être placé au-devant, il faut être une personne d'un certain âge <sup>[14]</sup>. Voici le Prophète les emmenant à Mubahala (appeler réciproquement la malédiction sur l'autre) dans le premier et le plus grand débat entre l'Islam et le Christianisme. Et approuvant leur témoignage dans un accord entre lui et Thaqif, malgré la possibilité de se passer de leur témoignage - en termes de Théorie - par le témoignage de dizaines de compagnons âgés, tel que rapporté par les historiens, «Ceci est le message écrit du Messenger d'Allah (bénédition et salut soient sur lui et sa famille) à Thaqif: qu'ils ont la protection d'Allah en dehors de qui il n'y a pas de dieu, et la protection de Muhammad bin Abdullah le Prophète, selon ce qui a été écrit dans cette feuille: que leur vallée est interdite et entièrement consacrée à Allah... Ali bin Abi Talib a témoigné sur l'exemplaire de cette feuille, ainsi que Hassan bin Ali et Hussein bin Ali, et a écrit son exemplaire pour le lieu du témoignage», <sup>[15]</sup> Ce comportement est-il lié à ce qui viendra de lui ou de Hussein (que la paix soit sur eux), en s'opposant au calife lorsqu'il est monté sur la chaire de son père? Ce faisant, il envoie un message selon lequel le témoignage de Hassan, qui a été accepté par le Messenger d'Allah, devrait l'être par ceux qui ne sont pas le Prophète?

Le décès du Messenger d'Allah alors que Hassan, son petit-fils, avait environ sept ans, c'était comme si le toit du monde s'était levé de sa vie par la mort de son grand-père Al-Mustafa <sup>[16]</sup>.

Pour aggraver les choses, les Quraysh ont renié son père, et ont contesté à l'unanimité quelque chose qui lui était digne plus que quiconque, c'est ainsi, que la paix soit sur lui, a décidé de laisser faire et laisser passer, tiraillé qu'il était entre la riposte et la patience sur une injustice aveuglante. Alors il a vu que la seconde était plus recommandée, il a patienté avec de la graine dans l'œil.

Quelques jours plus tard, il vit les signes de l'intimidation de Qurashi à la porte de la maison du Prophète et dans le corps de la pieuse qui partit à son Seigneur en se plaignant et en pleurant. Hassan vint un jour à la chaire du Prophète dans la mosquée et la vit vide du Messenger d'Allah et de son père, bondée d'autres personnes et s'opposa à lui, en disant: «Descends de la chaire de mon père et va à la chaire de ton père!».

### Hassan à l'époque des trois califes:

Les positions de Hassan Mujtaba ne se sont distinguées de celles de son père Ali, que la paix soit sur eux, ne serait-ce qu'un pouce. Comment alors que son père l'a décrit en disant: «Je t'ai trouvé une partie de moi, mais je t'ai trouvé mon entier», d'autant plus que Hassan à l'époque des deux califes était adolescent suivant les traces de son père, et comme nous l'avons mentionné ailleurs, que l'Imam Emir des croyants (PS), malgré son inacceptation des califes usurpateurs et leurs confusions où «alors, Dieu en est témoin, les gens se trouvèrent éprouvés, allant à la dérive sur une monture multicolore et difficile à monter, j'ai patienter malgré la longueur des jours et l'intensité du malheur.» Mais, personnellement il ne l'aurait pas considéré, car tout le califat et le commandement sont, pour lui, inférieurs

à l'éternuement d'une chèvre, mais plutôt aux os d'un porc entre les mains d'un lépreux!<sup>[17]</sup>.

Cependant, il a protégé les affaires des musulmans, il n'a donc pas empêché ses compagnons d'apporter ce qu'ils pouvaient pour corriger la tendance et corriger la distorsion, quel que soit pendant la paix, par sa connaissance et sa perspicacité, ou pendant la guerre, par son courage et sa gestion politique du peuple et du pays.

Mais, cela ne signifie pas que nous devons accepter ce que des historiens ont rapporté, que les deux Hassans(PS), ont participé aux guerres et (les conquêtes) organisées par les califes. Car, nous avons mentionné que cela manque de preuves<sup>[18]</sup>.

Au-delà de cela, les historiens et les écrivains de l'approche omeyyade ont déclaré que Hassan Al-Mujtaba était passionné de Othmane! faisant donc d'une pierre deux coups. En même temps qu'ils sanctifie Othmane parce que Hassan était sur son voie, ils blâment Ali prétendant que son fils considérait sa politique comme mauvaise!

Être passionné de Othmane est une expression atténuée de «passionné des omeyyades»! Comment se fait-il, alors que Hassan ait été celui qui, immédiatement après le martyre de son père, s'est préparé pour entrer en guerre contre Mu'awiya et ses partisans omeyyades, même si les conditions de l'armée à Koufa n'étaient pas favorables! Un hadith détaillé viendra au sujet sa confrontation avec l'approche omeyyade.

Oui, Hassan et son frère Hussein faisaient partie des gens envoyés par l'Imam Emir des croyants (PS), pour empêcher les révolutionnaires de tuer le calife et de piller sa maison ou

d'attaquer sa famille! Cela montre l'élévation morale de l'Imam, n'est pas resté les bras croisés, alors qu'il le pouvait, comme des dizaines de compagnons à Médine l'ont fait, où ils n'ont pas bougé le petit doigt. Bien qu'Othman ait offensé beaucoup de compagnons de l'Imam Ali (PS), en les battant, les diffamant et les bannissant, mais aussi il a offensé l'Imam lui-même et ne l'a pas protégé comme il se devait <sup>[19]</sup>.

Malgré tout cela, l'Imam n'a pas profité de l'occasion pour amplifier la révolte des musulmans contre Othman, mais, a essayé autant que possible de servir de médiateur entre eux et le calife, et de réparer ce qui pouvait l'être. Au pire, que les choses ne mènent pas à une descente dans la maison d'Othman et à son assassinat. Dans ce même contexte, les deux Hassans et d'autres ont été envoyés par l'Imam pour empêcher que cela ne se produise.

L'Imam Hassan (PS), à cette époque, était dans la trentaine, suivant les ordres de son père et obéissant à ses instructions.

## L'Imam Hassan (PS), a-t-il participé aux conquêtes des califes?

La première personne à s'y référer serait Muhammad bin Jarir al-Tabari dans son oeuvre d'histoire, il a mentionné ce qui se lit comme suit: «Omar bin Shabba m'a dit Ali bin Muhammad m'a parlé d'Ali bin Mujahid de Habash bin Malik qui a dit que Saïd bin Al-Aas a envahi Koufa en l'an trente il voulait Khorasan et était avec lui Hudhayfah bin Al-Yaman et des gens parmi les compagnons du Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui et sa famille) et avec lui Hassan, Hussein,

Abdullah bin Abbas, Abdullah bin Omar et Abdullah bin Amr bin Al-Aas. Il fut suivi par ceux qui vinrent après lui des historiens de l'école des califes.

Bien que nous ne voyions pas de problème à cela, si historiquement cela est avéré. Ce qui est dit comme objection est que le chef de l'armée et le commandant soit quelqu'un comme Saeed bin Al-AaS. Alors comment Hassan peut-il être sous se commandement? Et que ces conquêtes n'étaient pas la voie juste dans l'origine, dans leur début, leur but ou dans leurs méthodes comme l'ont souligné certains enquêteurs. On peut répondre à la première par supposition que cela se soit produit, qu'elle a été autorisée par l'Emir des Croyants Ali, qui est l'imam légitime en cela, il est normal de mettre le plus important avant l'important. Et on répond à la seconde: à supposer que cela soit arrivé, l'objectif de la présence de gens comme eux est de corriger l'orientation et le combat autant que possible, ce qui s'explique par la participation de quelques-uns des compagnons de l'Emir des croyants(PS), dans ces conquêtes, parmi ceux qu'on ne les imagine pas pouvoir se lancer sans son ordre. Et ils n'en sont pas moindre. Et que si le choix était entre une plus grande corruption ou l'atténuation de cette corruption autant que possible, la seconde serait choisie, bien que les conquêtes n'aient pas été le mal absolu. Mais plutôt la transmission de la voix de l'Islam à la tous les autres peuples, même s'ils sont imprégnés d'objectifs matériels et entachés d'erreurs et de transgressions.

Nous ne voyons aucun inconvénient à supposer que cela s'est produit, mais tout le problème est qu'il n'y a rien à le prouver. Toutefois, les preuves s'opposent à une telle chose, telle que:

*Premièrement: La différence mentionnée par Ibn al-Atheer dans al-Kamil sur la question de la conquête du Tabaristan. Que sa conquête a-t-il eu lieu en l'an 18 AH à l'époque d'Omar ibn al-Khattab? Il a été dit que c'était en l'an 30 AH à l'époque d'Othman bin Affan. Si c'est la première, alors la deuxième conquête n'a pas de sens.*

De plus, l'information prouve que l'invasion du Tabaristan a eu lieu à partir de Koufa, et on sait que l'Imam Hassan (PS), était à Médine en l'an 30 de l'Hégire, et qu'il n'est venu à Koufa qu'avec son père (PS), après son retour de la bataille du chameau en 36 de l'Hégire, et avant cela, il n'est pas du tout mentionné que Hassan soit venu à Koufa.

**Deuxièmement:** La relation entre la maison alaouite hachémite et les disciples de l'Imam (PS), et le calife Othman bin Affan en cette année-là était très négative et même conflictuelle. Dans laquelle les habitants de Koufa ont témoigné contre Al-Walid bin Uqba, frère maternel du calife Othman, qu'il a but de l'alcool et ils ont soumis son affaire au calife, et le calife ne voulait pas lui infliger la punition malgré les témoignages. L'Emir des croyants (PS), l'a fouetté lui-même ou un membre de sa famille, contre le gré d'Othman.

Cette année-là, Abu Dhar al-Ghafari a été exilé à Rabza par le calife Othman, et l'imam Ali, les deux Hassans et certains de leurs partisans sont sortis pour assister aux funérailles d'Abu Dharr malgré l'interdiction officielle.

Cette atmosphère de haute intensité dans la relation entre le califat officiel et l'Emir des croyants(PS), ne permet pas à l'Imam d'envoyer ses deux fils, alors qu'il disait dans la bataille

du chameau: «Éloignez de moi ces deux garçons, car je crains pour eux que la lignée du Messager d'Allah soit coupée», ce qui était une guerre de but et de moyens purs, sous la bannière d'un imam infaillible, et pourtant il avait peur qu'ils soient tués et que la descendance du Prophète soit coupée. Le voyez-vous leur permettre de partir sous la bannière de Saïd bin Al-Aas, celui qui est parmi ceux qui ont décrit que «si les Banu al-Aas atteignaient trente hommes, ils prendraient l'argent d'Allah en alternance et ses serviteurs en exploitation..» et dans ces circonstances où le calife a commencé à confronter ouvertement l'Imam(PS)?!.

Voici le calife Othman qui se plaint d'Abdullah bin Abbas auprès de son père Abbas bin Abdul Muttalib qu'il soutient ses adversaires, mais aussi, pousse les gens contre lui. Alors comment ira-t-il dans cette situation dans ses conquêtes, et sous les ordres de ses commandants?! Comme les récits l'ont mentionné, parmi ceux qui étaient dans la conquête du Tabaristan se trouvait Abdullah bin Abbas.

**Troisièmement:** que certains de ceux qui font partie de la chaîne de transmission ont été qualifiés de mensonges, et de fabrication de hadiths, comme indiqué dans la marge. Aussi, nous trouvons cette information dans aucune source avant lui, bien qu'il y ait de nombreux motifs à transmettre si c'était le cas. Il est important pour les adeptes de l'école des califes de montrer l'état d'harmonie et de compatibilité entre l'Imam Ali et les califes pour montrer la légitimité de leur califat, et le consensus islamique à ce sujet. Et le meilleur témoignage qu'ils puissent trouver est la participation des deux Hassans aux conquêtes des califes. Cependant, cette nouvelle n'a été trouvée que dans

la source de al-Tabari (mort en 310 AH), et nous ne la trouvons dans aucun livre de biographie et des livres de hadiths qui ont exposé la vie des deux imams, ni dans les livres de l'école des califes ni dans les sources imamites. Et il est connu que les sources des imamites suivent la moindre chose de leur vie, alors comment un événement d'une telle importance n'a pas été mentionné, même pas une ligne dans un livre de hadiths ou un livre de biographie et d'histoire?!

Le plus étrange est qu'Abdul Rahman bin Khaldun a dit que lorsque Othman bin Affan a voulu ouvrir l'Afrique, il a nommé Abdullah bin Saad bin Abi, son frère de l'allaitement, commandant de l'armée en l'an 25 AH, «Alors Abdullah bin Abi Sarh a demandé la permission à Othman et l'a obtenue, Othman a donc consulté les Compagnons, et ils l'ont désigné, alors il a préparé les soldats de Médine, y compris un groupe des compagnons du prophète, parmi lesquels Ibn Abbas, Ibn Umar, Ibn Amr bin Al-Assi et Ibn Ja'far, Hassan, Hussayn, Ibn al-Zubayr, et ils marchèrent avec Abdullah ibn Abi Sarh... C'est comme si Hassan et Hussein (PS), n'avaient d'autre souci et d'autre travail que d'attendre qu'un chef nommé par le calife Othman envahisse l'est ou l'ouest de la terre afin qu'ils puissent se dépêcher pour rejoindre sa bannière.

Ibn Khaldoun (mort en 808 AH), le propriétaire de l'introduction qui (dans laquelle il a dit des choses incompréhensibles et a pleuré les historiens en écrivant ce qui n'a ni origine ni témoin et aucune raison ne l'accepte). Il n'a pas mentionné la source de ce qu'il a dit. Mais, ceux qui l'ont précédé tel que Ibn al-Atheer al-Jazari propriétaire de l'histoire complète (mort en 630 AH) a transmis la nouvelle de la nomination d'Othman à

Saad bin Abi Sarh sans mentionner qu'il a emmené avec lui les deux Hassans, ni Masoudi (mort en 346 AH) en Prairies d'or, ni al-Tabari (mort en 310 AH) dans son histoire n'ont mentionné cela, où il a seulement dit «Othman a délégué des gens pour l'Afrique et sont sortis dix mille des Quraysh, des Ansar et des Mohajirines» bien qu'il ait mentionné ce qui précède à propos du Tabaristan et j'y ai vu la situation! Soit Ibn Khaldoun s'est trompé à ce sujet et a cité ce qu'al-Tabari a dit de la conquête du Tabaristan et l'a mis en Afrique (bien qu'il l'ait mentionné dans les deux endroits), il s'agit donc d'un manque de précision dont ces sembles seront tenus pour responsables, ou il l'a délibérément ajouté de lui-même et cela est plus sévère et délicat,

## Al-Hassan sous le règne de son père Al-Murtada, que la paix soit sur eux.

Comme des chameaux assoiffés qui arrivent à l'eau froide, les gens sont venus à l'Emir des croyants lui demandant de s'emparer du califat, et l'informant de leur allégeance à lui, et où l'Imam (PS) craignait, qu'ils ne lui obéissent pas s'il les embarquait dans sa stricte approche de l'application de la religion.<sup>[20]</sup> L'encombrement était si grand que les hassaneines<sup>[21]</sup> ont été piétinés et les deux côtes de l'Emir ont été érodés. Hassan était le bras droit de son père et son sabre qui ne manque pas son coup. Si l'Imam Emir des croyants (PS), en commandant l'armée se dirigeait vers Bassorah, voici Hassan avec Al-Ashtar et Ammar et d'autres à Koufa pour destituer Abou Moussa al-Ash'ari<sup>[22]</sup>, et mobiliser les partisans pour combattre les déloyaux dans la bataille de chameau<sup>[23]</sup>.

Si c'est l'un de ses rôles dans la guerre de son père en tant que propriétaire d'une bannière, et que les rangs ont progressé jusqu'à ce qu'il soit dit qu'il a poignardé le chameau qui était le pivot de la bataille, dans les temps pacifiques de son père aussi il était en avant. Et cela est attesté dans des situations où l'Imam Emir des croyants (PS), le mettait devant et lui demandait une réponse, comme il est rapporté que des questions ont été adressées à Muawiyah depuis le pays de Rome, auxquelles il n'a pas pu répondre et a fait infiltrer certains de ses compagnons à Koufa afin d'interroger l'Imam Alia à ce sujet, prétendant qu'il est l'un de ses partisans, et l'a transférée à Mu'awiyah afin qu'il se vante de les avoir répondues. L'imam se référa à son fils Al-Hassan qui les a intégralement répondues <sup>[24]</sup>.

Avant la bataille du chameau, Hassan était le porte-parole de son père Al-Murtada et quel éloquent était son père. Cependant, il envoie son fils pour s'adresser au peuple après qu'Ibn al-Zubayr les ait incités, Ibn Atham al-Kufi a rapporté dans al-Futuh qu'Abdullah bin al-Zubayr s'est adressé aux habitants de Bassorah et a dit: «Ali bin Abi Talib est celui qui a tué le calife Othman bin Affan ( ! ) Et maintenant il est venu pour vous faire chanter, alors irritez-vous pour votre calife, défendez votre harem et combattez à vos dépens.

Lorsque son discours parvint à l'Imam Ali, il dit: «certes, Il leur a dit que c'était moi qui avais tué Othman bin Affan, et il a prétendu que je voulais faire chanter les gens au sujet de leurs affaires. Alors, lève-toi mon fils, et délivre un sermon concis et éloquent au peuple et n'insulte personne».

Hassan (PS), se leva d'un bond, loua Allah et Le glorifia, puis dit: «Ô gens! les propos d'Abdullah bin Zubair nous sont par-

venus, quant à son affirmation selon laquelle Ali aurait tué Othman, les mohajirines et les Ansar savent que son père Zubayr bin Al-Awwam récoltait encore sur lui des péchés et lui jetait des scandales de défauts, et j'ai vu Talha bin Obaid Allah assis devant la porte de sa maison d'argent de son vivant, et quant à son insulte à Ali, cela ne serre pas la gorge à celui qui le voulait, et si nous voulions le dire, nous le ferions, et quant à ce qu'il dise qu'Ali faisait chanter les gens sur leurs affaires, le plus grand argument de son père Zubair est qu'il a prétendu lui avoir prêté allégeance Avec sa main sans son cœur, c'est une reconnaissance du serment d'allégeance, et en ce qui concerne les gens de Koufa contre ceux de Bassorah, il n'est pas surprenant de la part des gens de la vérité d'être contre des gens du mensonge, et je jure, nous ne combattons pas les partisans d'Othman, et Ali doit combattre les partisans du chameau - et sallam -».

*Il dit: Alors un homme des Ansar recita des vers commençant par:*

*Bon sang, tu es le sosie de son père*

*Tu t'es tenu parmi nous comme un prédicateur.*<sup>[25]</sup>

Ibn A'tham mentionne que l'Imam Ali (PS), après la bataille du chameau, envoya à Aïcha l'épouse du Prophète, Zaid bin Sawhan et Abdullah bin Abbas, portant un message de l'imam pour qu'elle quitte Bassorah et retourne à Médine, puis lui envoya un autre jour son fils Al-Hassan (PS), et sa rencontre avec Hassan fut l'intervalle qui précipita son retour à Médine<sup>[26]</sup>.

A Siffin, l'Imam Hassan et Hussein étaient à tribord de l'armée de leur père<sup>[27]</sup>, et ils étaient ses yeux avec lesquels il pouvait les voir et les protéger avec sa main. Autant qu'ils le

protégeaient et le défendaient, et en raison de l'intensité de leur bravoure <sup>[28]</sup> dans le combat, il appela ses compagnons: «éloignez ces deux de moi, la lignée du Messager d'Allah (bénédition et salut soient sur lui) ne s'interrompra pas par eux. Cependant, les deux Hassans étaient plongés dans la guerre et arrosaient leurs épées du sang de leurs ennemis <sup>[29]</sup>.

## Hassan Al-Mujtaba, le maître du peuple et son imam:

Avec le martyre de l'Emir des croyants(PS), par le coup perfide d'Abd al-Rahman bin Muljam, Hassan al-Mujtaba a pris le relais après lui, par la désignation originale qui venait du Messager d'Allah, que Dieu le bénisse lui et sa famille, dans sa parole bien connue, «Hassan et Hussein sont deux imams» et sa nomination par l'Imam, l'Emir des croyants(PS), en étant le meilleur parmi les musulmans de son temps, avec l'accord des grands partisans de son père à Koufa. <sup>[30]</sup> L'Imam Al-Hasan n'a pas tardé à mettre en œuvre la stratégie de son père pour affronter Muawiya militairement, alors qu'il a renié leur accord à Dumat al-Jandal après Siffin et l'incident d'arbitrage. Et a commencé à propager les troupes militaires terrorisant les partisans de l'Emir des croyants en les tuant et les volant, et l'imam a été martyrisé alors qu'il préparait son armée à se battre à nouveau. Alors Hassan Al-Mujtaba est venu pour continuer cette marche, il s'est préparé et il est sorti pour Al-Nakhila (un camp à l'extérieur de Kufa) et ont afflué vers lui ceux qui voulaient combattre.

Pour certaines circonstances, elles seront mentionnées en parlant du compromis de l'Imam Hassan et des théories qui

y sont mentionnées, l'apaisement a été fait entre Muawiyah et ses partisans du peuple de Cham et entre l'Imam Hassan et les musulmans en général. Un document de réconciliation y a été écrit, dont les termes et conditions seront mentionnés. Et la chose la plus importante est que le jugement serait pour Muawiyah à la condition qu'il juge avec le Livre de Dieu et la Sunna de son Messager, et qu'ils ne poursuivent pas les partisans du Emir des croyants (PS), ou ne les punissent pas pour l'avoir suivi, et que le jugement après à revienne Hassan, si Hassan meurt avant, alors à Hussein bin Ali, Et d'autres choses.

## L'Imam Hassan réconcilié avec Muawiyah

Malgré les divergences des points de vue sur le sujet de la réconciliation, il est clair que c'était le meilleur choix pour la Oumma islamique en général, et pour les chiïtes du Emir des croyants en particulier, et pour leur maître l'Imam Hassan (PS). Malgré ses avantages immédiats pour Muawiyah et ses partisans, ce n'était pas le cas à long terme. Ce qui a amené Muawiyah à penser sérieusement à se débarrasser de l'Imam Hassan et à l'assassiner. Muawiyah, bien qu'il n'ait aucune expérience du combat ni le courage de la confrontation directe, mais il était un expert en assassinat caché, la ruse secrète et le meurtre par le poison. Il l'a sûrement fait à plusieurs reprises avec ses ennemis, ses rivaux et même ses compagnons! <sup>[31]</sup>.

Alors pourquoi ne pas le faire avec l'Imam Hassan et se débarrasser de lui? Et qu'est-ce qui l'en empêche? un engagement religieux? Ou une alliance morale ou un traité ? Tout cela pour lui ne vaut rien!.

Et c'est ce qui s'est passé... pour être exécuté par Ja'da bint Al-Ash'ath bin Qais Al-Kindi, qui était l'épouse de l'Imam Hassan, à condition qu'elle l'empoisonne en échange de devenir l'épouse de Yazid! <sup>[32]</sup>.

Ainsi, cette femme criminelle a encouragé les criminels avant elle, en injectant du poison à l'Imam (PS) au mois de Safar de l'an 50 AH et l'Imam a succombé .

## Trois théories de la réconciliation de l'Imam Hassan - que la paix soit sur lui

La question la plus importante dont l'appréciation a causé la discorde dans la vie de l'Imam Hassan (PS), est la question de la réconciliation ou de l'amadouement qui a eu lieu entre l'Imam d'une part et Muawiyah bin Abi Sufyan d'autre part.

Nous ne croyons pas qu'il y a une grande différence dans l'utilisation des deux mots chez leurs utilisateurs, bien que la rigueur montre peut-être une certaine différence. Ce qui a amené certains chercheurs à garder le titre de réconciliation. Considérant qu'il n'y a pas de réconciliation entre la guidance et l'égarement. Ce qui s'est passé est de l'amadouement <sup>[33]</sup> et non de la réconciliation. Cependant, même ceux qui utilisent le mot réconciliation n'y entendent pas ce sens, et c'est pourquoi nous trouvons l'expression, présente même dans les paroles rapportées par Hassan Al-Mujtaba (PS) en l'appelant réconciliation. Et qu'il l'a comparée à la réconciliation du Prophète avec les mécréants de Quraysh. <sup>[34]</sup> Il est clair qu'il n'y a pas de réconciliation entre l'islam et la mécréance. De nombreux érudits ont également utilisé le mot réconciliation <sup>[35]</sup> pour décrire

ce qui s'est passé.

Nous pouvons observer trois points de vue essentiels, bien qu'il puisse en avoir plus que cela. Aussi, il peut avoir une interférence entre eux. Mais nous considérons ces trois comme essentiels et faisons fi des autres, même l'interférence: les points de vue des Omeyyades, des Abbassides et des Immites.

### 1. Le point de vue omeyyade<sup>[36]</sup>

C'est presque la prédominance aujourd'hui dans la culture des musulmans, en général des disciples de l'école des califes. Et elle œuvre (parfois dans le cadre de la théorie de la droiture des Compagnons, ou de l'idée de garder le silence sur ce qui s'est passé entre eux, et que ce sont des disputes dont Dieu nous a épargné les mains et les épées, alors gardons nos langues à ce sujet... brève, elle conduit à l'idée d'harmonie entre ceux qui ont venu au premier siècle de la migration.

#### **Cette théorie est basée sur des choses:**

**Premièrement:** que Muawiyah bin Abi Sufyan, est celui qui a œuvré au sujet de la réconciliation, et l'a présenté à l'Imam Hassan, dans la mesure où il a tendu un papier blanc pour que Hassan y mette toutes les conditions qu'il voulait.<sup>[37]</sup> Et a donné de l'argent à l'Imam Hassan, afin de réaliser cette réconciliation, et Hassan a accepté cette réconciliation en raison de l'intérêt qu'elle portait. Fait référence à cela, ce qui a été rapporté dans les sources de l'école des califes à partir du hadith du Messager de Dieu (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui et sa famille) au sujet de Hassan en ces termes «par lui, Dieu réconciliera entre deux groupes de musulmans».<sup>[38]</sup>

Bien sûr, le lecteur de textes historiques influencé par le point de vue omeyyade doit conclure que celui qui demande la réconciliation tout en étant en position de force et de victoire – Muawiya comme ils le prétendent – est bien meilleurs que celui qui cherche la guerre étant vaincu <sup>[39]</sup>- Hassan Mujtaba selon eux- car la paix est bonne!

**Deuxièmement:** qu'il y a eu de grands avantages dans cette réconciliation pour les musulmans, dont le premier est la réunion de l'État musulman après sa séparation, et qu'elle a épargné le sang des musulmans entre eux. <sup>[40]</sup> Et c'est pourquoi ils ont appelé l'année au cours de laquelle la réconciliation a eu lieu l'année du groupe.

Selon cette théorie, Muawiyah a été généreux en donnant de l'argent à Hassan bin Ali, afin de parvenir à la réconciliation. Comme pour dire que Muawiya a acheté l'unité des musulmans avec son argent <sup>[41]</sup>. En revanche, le spectateur conclura que Hassan n'est pas une personne de principe. Mais que ses positions ont été achetées et modifiées avec de l'argent, et cela est une attente manifeste à l'imam!.

**Troisièmement:** Il est important dans cette théorie que la réconciliation ait réuni la Oumma autour de Muawiya bin Abi Sufyan, et cela fait de lui un calife légitime!

## 2. La théorie extrémiste abbasside

Si la théorie omeyyade s'efforçait de tirer profit de la question de la réconciliation pour établir la légitimité de l'autorité omeyyade, et de passer de celle-ci au titre des califes, alors la vision abbasside –spécialement celle formulée par l'abbasside

Mansour- était très extrême et agressive. Abu Ja'far al-Mansur, qui était engagé dans une guerre légitime dans le califat avec les Banu al-Hassan, et même dans une bataille militaire sur plusieurs fronts avec leurs aînés tels que Muhammad bin Abdullah bin al-Hasan al-Muthanna et son frère Ibrahim, avait ouvert les portes de toutes les batailles (politiques, médiatiques, militaires et sociales). Il a emprisonné les Banu Al-Hassan et ses petits-enfants <sup>[42]</sup>, et certains d'entre eux y sont morts. Et a mené une bataille militaire avec Muhammad al-Nafsa al-Zakia quand il lui a envoyé une armée, puis après avoir éliminé Muhammad et Ibrahim, il s'est servi des Talbins pour ne laisser aucun adolescent! <sup>[43]</sup> Sur le plan politique et médiatique, il a mené une guerre pour dénaturer les symboles des grands talbins d'une manière dont les Omeyyades, qui sont leurs ennemis traditionnels, n'ont pas fait le dix du dixième! Qui-conque regarde son message à Mohammed al-Nafsa Zakia y trouve beaucoup d'hostilités à l'égard du Emir des Croyants Ali (PS), Hassan et Hussein. Et la preuve de ce dont il s'agit est ce qui est relative à l'Imam Hassan et sa réconciliation. Mansour l'a abusivement offensé, en tant que grand-père de ceux qui se sont révoltés contre lui. Et dans l'un de ses <sup>[44]</sup> discours publics, il a mentionné Hassan bin Ali et sa réconciliation avec la pire mention possible. Et il ne fait aucun doute que cette méthode d'évaluation de l'acte de l'Imam Hassan, mais aussi de l'action de son père et de son frère, se reflétera dans la poésie des poètes de la cour, et les hadiths des prédicateurs des prières plurielles et ainsi de suite.

Dans l'une de ses lettres à Mohammed, il résume ce qui s'est passé entre Muawiyah et l'Imam Hassan en disant: «Puis Has-

san l'a vendu à Muawiyah pour des chiffons et des dirhams et est allé à Hijaz laissant ses partisans entre les mains de Muawiyah et a légué l'affaire à celui qui ne le mérite pas. Et a pris de l'argent illicite. Si vous y méritiez quelque chose, vous l'avez vendu et avez pris son prix.»<sup>[45]</sup>.

Je ne trouve pas de mots qui puissent décrire l'étendue de ce manquement de sa part à l'égard de l'Imam Hassan (PS), qui, selon lui, a vendu le califat pour des chiffons et des dirhams! Et a rejoint le Hijaz! Et qu'il a livré ses partisans à Muawiyah! Et a pris de l'argent illicite!

Cela ne m'étonne pas! Celui qui dit a quelqu'un comme l'Imam Ja'far al-Sadiq, sachant qu'il n'a pas participé au mouvement des Banu Al-Hasan,; «Savez-vous pourquoi je vous ai invités? Je voulais détruire votre bien-être, et épeurer vos cœurs, et tailler vos palmiers, et vous laisser à Sarat, personne ne vous approchera du peuple du Hijaz, et du peuple d'Irak, ils sont corrompus pour vous!» Il n'est pas surprenant qu'il parle si mal à propos de quelqu'un comme Hassan bin Ali Al-Zaki.

Le lecteur devrait réfléchir sur l'écart entre les paroles de ce dirigeant tyrannique à propos de l'Imam Hassan et les paroles du Messenger d'Allah à son sujet, où il le considérait comme étant «le maître de la jeunesse des gens du Paradis» et que «celui qui l'aime m'a aimé, et celui qui le hait m'a hait» et plusieurs hadiths similaires mentionnés dans d'autres pages.

Nous verrons également que les pires paroles des orientalistes à l'égard de l'Imam Hassan Mujtaba (PS) sont comme si elles avaient été littéralement copiées sur les paroles d'Al-Mansur Al-Abbasi.

### 3. La vision chiite de la réconciliation

Cette vision, dans ses diverses expressions, découle du fait que Hassan bin Ali est un imam sage et infaillible.<sup>[46]</sup> Bien qu'il le soit, il n'est pas raisonnable que son choix de réconciliation ou de ses dispositions soient en dehors du cadre de la sagesse et de l'intérêt pour la religion et la Oumma.

En particulier, l'Imam en a parlé et a expliqué ses avantages à plusieurs occasions. Comme en comparant sa réconciliation avec Muawiyah à la réconciliation du Messager d'Allah avec Quraysh, tel qu'indiqué dans la raison des lois de Shaykh al-Sadduq, et Abu Sa'id Aqisa a dit: «J'ai dit à Hassan ibn Ali ibn Abi Talib, ô fils du Messager d'Allah, pourquoi as-tu fait la réconciliation avec Muawiyah alors que tu es sur la vérité et Mu'awiyah est un transgresseur égaré?

Il dit: «Ô Abou Saïd, ne suis-je pas la preuve d'Allah, qu'Il soit exalté, sur Sa création et leur imam après mon père (PS)?» J'ai dit: Oui! Il dit: «Ne suis-je pas celui à qui le Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui) a dit, et à mon frère: «Hassan et Hussayn sont deux imams, qu'ils se soient levés ou accroupis?» J'ai dit: oui! Il dit «Je suis donc un imam si je me lève et je suis un imam si je m'assois, ô Abou Saïd». La raison de ma réconciliation avec Muawiyah est la raison de la réconciliation du Messager d'Allah - que les prières et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille avec les Bani Damra et les Bani Ashja, et avec les gens de la Mecque quand il a quitté Hudaybiyah. Ce sont des mécréants par la révélation et Muawiyah et ses compagnons sont des mécréants par l'interprétation. Ô Abou Saïd, si je suis un imam de la part d'Allah, qu'Il soit exalté, il n'avait pas à traité de stupide mon opinion sur la réconciliation ou la guerre. Même si l'aspect de la sagesse dans ce que

j'ai fait est ambigu! Ne voyez-vous pas al-Khidr lorsqu'il a brisé le navire, tué le garçon et érigé la muraille. Moïse (PS) s'est indigné par suspicion jusqu'à ce qu'il lui explique l'aspect de la sagesse? C'est comme ça que je suis! Vous étiez en colère contre moi à cause de votre ignorance de la sagesse qu'il contient. Et si ce n'était pas ce dont j'ai fait, aucun de nos chiïtes n'aurait été laissé sur la surface de la terre, sans être tué!<sup>[47]</sup>.

Après réflexion, nous constatons que l'Imam (PS) a procédé en tenant l'interrogateur par ce que le Prophète a dit à propos de son Imam et que cela n'est pas affecté son action extérieure (combat ou paix). Mais plutôt, c'est l'acte qui est affecté par la position de l'Imamat afin qu'il soit sain. Sinon l'Imam serait tenu d'expliquer chaque pas qu'il fait ou toute action qu'il entreprend. Cela fait de lui un fidèle et non un imam! Il a théorisé sa position avec celle qui était entre al-Khidr et Moïse - bien qu'il ait été un prophète - mais il ne connaissait pas la sagesse de l'action d'al-Khidr et ses antécédents. Alors quand il l'a su, il lui a confessé la sagesse.

Il la considérait aussi comme la réconciliation du Prophète avec Quraysh, même s'ils étaient infidèles au moment de la réconciliation. Mu'awiyah est un infidèle par interprétation.

Dans un autre texte rapporté par l'Imam Muhammad al-Baqir (PS), il est beau de dire que la réconciliation de l'Imam était pour la Oumma meilleure que ce sur quoi le soleil s'est levé!<sup>[48]</sup>.

Dans les pages suivantes, il sera fait mention des termes et conditions de la réconciliation, et de l'engagement (ou du non-respect) de Muawiyah à leur égard.

Mais, le discours est maintenant sur l'origine du sujet de la réconciliation, comme c'était le cas dans la narration de l'Imam, meilleure pour la Oumma que ce sur quoi le soleil s'est levé.

1. Nous croyons que l'Imam Hassan et tous les autres infaillibles, au premier rang desquels le Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui), ne se sont pas précipités au combat et à la guerre à cause des effets dévastateurs de la perte de vies, de l'endommagement des biens de la Oumma et de la dispersion des familles et la perte de leurs hommes. Donc si l'Imam Ali (PS) demandait compte des dirhams lorsqu'ils manquaient de la maison de l'argent, c'est préférable qu'il calcule mille comptes pour la perte d'énormes biens que la guerre entraîne, encore moins le sang.

Oui, cela n'exige pas qu'il laisse faire les ennemis de Dieu lorsqu'ils lui déclarent la guerre et ciblent les serviteurs de Dieu en les tuant et détruisant leurs moyens de subsistance et prenant leurs terres. Toutefois, sa première option n'est le recours à la guerre, mais cherche plutôt à suivre l'exemple du Messager de Dieu en repoussant la guerre autant que possible par des exhortations, des discours, des messages d'échange et autres choses similaires afin que les choses n'arrivent pas à un affrontement militaire.

Leur défense militaire et leur lutte contre les renégats, les cruels et les voyous n'étaient ni pour une affaire mondaine ni pour le leadership. Mais, il a dit: «Ô Dieu, tu sais que ce que nous avons fait n'était pas une compétition pour une autorité ni une quête pour une chose éphémère. Mais pour que nous voyions les repères de ta religion et qu'il ait la réforme dans ton

pays et que les opprimés parmi tes serviteurs soient à l'abri. Et pour que tes obligations et tes recommandations soient appliquées.»<sup>[49]</sup>

En revanche, nous avons trouvé leurs ennemis, y compris les chefs de la guerre de la bataille de Chameau, Saffin et d'autres, qui n'ont aucune objection à mener des guerres et à faire couler le sang pour qu'un tel soit un dirigeant! Il n'est pas surprenant qu'ils se battent les uns contre les autres avant que la voie ne leur soit ouverte!<sup>[50]</sup>

Alors que la logique des infailibles est: «Par Allah, je me soumettrais tant que les affaires des musulmans seront épargnées, et que l'injustice ne soit que sur moi en particulier, pour rechercher la récompense et la vertu de cela, et le renoncer aux parures pour lesquelles ils rivalisent.»<sup>[51]</sup>

En conséquence, la réconciliation et le pacifisme n'étaient pas quelque chose d'exceptionnel ou une hérésie répréhensible!

2. La réconciliation du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui et sa famille) avec les Qurayshites n'a pas été comprise par certains de ses compagnons. C'est pourquoi certains musulmans s'y sont franchement opposés, et son ordre de se dissocier de l'ihrām a été désobéi par beaucoup d'entre eux! Pour qu'ils leur montrent plus tard la sagesse, les implications et les avantages d'une telle réconciliation.

Il n'est pas surprenant que l'incident se soit répété sans que certains ne se servent de la leçon précédente, de sorte que l'imam a fait l'objet d'objections. Comme lors de Hodaybiyah, ils se sont opposés<sup>[52]</sup> au Prophète (bénédiction et salut soient

sur lui et sa famille) et à l'imam Ali (PS) dans l'affaire de l'arbitrage. La réponse était la réponse.

3. La réconciliation et l'amadouement, bien qu'exigés dans ses circonstances, mais cela ne signifie pas qu'il faut tout laisser à l'agresseur. Il y a une autre bataille qui n'est peut-être pas moins difficile que la bataille militaire, qui est la formulation des termes de la réconciliation d'une manière qui garantisse le droit des gens de la vérité, quelle que soit l'ampleur de l'engagement de la partie oppressive. C'est ce qu'a fait l'Imam Hassan Al-Mujtaba (PS) lorsqu'il a écrit les conditions de la réconciliation d'une manière qu'il a jugé utile pour réaliser l'intérêt de la Oumma et de l'Islam. Celle-ci sera mentionnée dans l'énumération des termes et conditions de la réconciliation.
4. Il y a deux approches chiites de la réconciliation qui se rejoignent sur l'idée que la réconciliation était la meilleure option pour l'Imam Hassan Mujtaba (PS), et cela est confirmé par les récits racontés à son sujet et d'autres infailibles. Mais, ils diffèrent sur certains points que nous expliquerons en énonçant les deux approches.

La première vision traditionnelle est adoptée par la plupart de ceux qui ont écrit sur la réconciliation, à commencer par Cheikh Al-Mufid. Puis son élève Al-Murtada, puis Al-Tabarsi, et ainsi de suite jusqu'à nos jours. Et elle s'est largement manifestée avec la recherche approfondie de Cheikh Radi Al Yassin dans son livre *La paix de Hassan et Cheikh Baqir Sharif Al-Qurashi* dans son livre *La vie de l'Imam Hassan*.

Dans ce point de vue, on peut noter ce qui suit:

- Qu'elle est défensive. Comme si, en échange des attaques sévères des ennemis d'Ahl al-Bayt contre la personne de l'Imam Hassan (PS). Et nous avons souligné la théorie abbasside et les mauvaises paroles qui l'accompagnent contre Hassan Mujtaba (PS), de l'Abbasside Mansour, puis des héritiers de ces fausses idées, jusqu'à la charge de certains orientalistes qui est très loin de l'impartialité. Ainsi, les savants de la communauté, par le passé et récemment, ont répondu à ceux-ci pour réfuter leurs articles, et énoncer les côtés justes dans cette réconciliation et débarrasser ce qui était collée à l'image de l'Imam Hassan.
- Elle conclut également que c'est ce qu'il y avait de mieux à faire en ce moment-là compte tenu des circonstances des deux armées et des trahisons de certains chefs de l'armée de l'Imam (PS). Ainsi que leur désaccord sur une même culture (en témoigne la présence de kharijites dans l'armée, et les cupides qui ne se souciaient pas beaucoup de l'imamat ou de la Oumma, en plus des chiites sincères de l'Imam). C'est ce qu'il fallait faire dans ces circonstances et conditions. [53] comme si cela impliquait l'idée que la réconciliation n'était pas l'option normale, mais plutôt une option que l'Imam a été forcé d'adopter compte tenu des événements.

Alors que la deuxième vision, qui est adoptée par l'érudite Sayyid al-Badri, diffère largement de la vision traditionnelle. Il

a souligné ses détails dans son livre: L'imam Hassan et la confrontation de la division omeyyade.

## L'histoire de la réconciliation et ses conditions

L'érudit Al-Badri a souligné que la vision traditionnelle qui existe parmi les contemporains s'appuie sur des narrations qui ont été déclarées dans le livre Al-ircha'd du cheikh Al-Mufid, et sur les explications des événements et le déroulement de la réconciliation. Il souligne que les récits de Al-ircha'd sont grandement influencés, presque littéralement dans certains endroits, par les récits d'Abou Al-Faraj Al-Isfahani dans Mukatil Talibyine.<sup>[54]</sup> Chose qui l'a donc fait maintenir une position de réflexion et de critique<sup>[55]</sup>.

Le résumé de ce qu'a mentionné Al-Mufid dans AL-ircha'd est que «Muawiyah a marché vers l'Irak pour le prendre, quand il a atteint le pont de Manbij<sup>[56]</sup>, Hassan (PS) s'est déplacé et a envoyé Hajar bin Adi et a ordonné aux travailleurs de marcher, et a mobilisé les gens pour le djihad avec lui, parmi lesquels, certains étaient des chiites pour lui et son père, la paix soit sur eux, et d'autres des Kharijites cherchant à combattre Muawiyah par toutes les ruses, et certains ont suivi, par fanatisme, les chefs de leurs communautés sans se référer à la religion.

Il marcha donc jusqu'à Hamam Amr, puis il arriva à Dayr Ka'ab, et descendit à Sabbath derrière le pont. Où il passa la nuit. Le lendemain matin, que la paix soit sur lui, il voulut tester ses compagnons et disculper leurs conditions d'obéissance à lui, distinguer ainsi ses allies de ses ennemis. Et être perspi-

cace dans la rencontre avec Muawiya et les gens de Cham. Alors, il ordonna d'appeler les gens à la prière collective. Ils se rassemblèrent et il monta à la chaire et s'adressa à eux et dit: «Louange à Dieu avec toutes les louange qui lui ont été adressées, et j'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah chaque fois qu'un témoin lui rend témoignage, et j'atteste que Mohammed est son serviteur et messenger. Il l'envoya avec la vérité et lui confia la révélation (bénédition et salut soient sur lui).

Mais après: «Par Allah, j'espère être, ce jour, la créature d'Allah la plus sincère envers ses autres créatures. Et je n'ai de rancune envers aucun musulman, et je ne lui veux aucun malheur. En vérité, ce que vous détestez dans le groupe est mieux pour vous que ce que vous aimez dans la séparation. En vérité, je vous observe mieux que vous vous observez. Alors ne désobéissez pas mon ordre, et ne rejetez pas mon avis. Que Dieu me pardonne et vous et me guide et vous guide vers ce qui contient l'amour et la satisfaction.

44

Il dit: «Alors les gens se regardèrent les uns les autres et dirent: «Que pensez-vous qu'il veuille par ce qu'il a dit?» Ils dirent: «Nous pensons qu'il veuille se réconcilier avec Muawiyah et lui remettre l'affaire. Et ils ont dit: nous jurons par Dieu que l'homme a mécré. Puis ils ont attaqué sa tente et l'ont pillée, jusqu'à ce qu'ils lui enlèvent sa natte de prière. Puis Abdul Rahman bin Abdullah bin Jaal Al-Azdi l'a attaqué et lui a retiré son vêtement de ses épaules, de sorte qu'il soit resté assis tenant l'épée sans habit.

Puis il appela son cheval et le monta. Ses chiites proches l'encerclèrent et le protégèrent contre ses ravisseurs. Et il dit:

«Appelez-moi Rabia et Hamadan», et ils les appelèrent, et ils l'entourèrent et repoussèrent le peuple loin de lui. Et il marcha avec un groupe de gens, et quand il passa dans l'obscurité de Sabbat<sup>[57]</sup>, un homme de Bani Asad appelé Al-Jarrah bin Sinan vint à lui. Il avait une rapière en main et il prit la bride de sa mule et<sup>[58]</sup> dit: «Dieu est grand, tu as associé à Allah – ô Hassan – comme ton père l'a fait auparavant. Puis il l'a poignardé à la cuisse et l'a fendu jusqu'à ce qu'il atteigne l'os. Et Hassan (PS) l'a embrassé et ils sont tous tombés par terre. Un homme parmi les chiïtes de Hassan (PS) du nom d'Abdollah ibn Khattal al-Ta'i, sauta sur lui et lui arracha la rapière de la main et l'éventra avec elle. Un autre appelé Zabayan ibn 'Amara lui coupa le nez, et il en périt. Et un autre qui était avec lui fut tué.

Hassan (PS) a été transporté sur un lit à Al-Mada'in. Alors ils l'ont logé chez Saad bin Masoud Al-Thaqafi, qui était l'agent du Emir des croyants (PS). Hassan (PS) l'avait maintenu. Et il s'est occupé de lui-même à soigner sa blessure. Un groupe de chefs tribaux écrivit leur obéissance à Muawiyah en secret. L'exhortant à marcher vers eux, et lui garantissant la livraison de Hassan (PS), quand ils s'approcheraient de sa troupe ou le tueraient. Cela est parvenu à Hassan. Il a reçu le message de Qais bin Saad à son sujet et il l'a mis en œuvre avec Ubayd Allah bin Abbas lorsqu'il partait de Kufa, pour rencontrer Muawiyah pour le repousser de l'Irak. Il a fait de lui le commandant du groupe et a dit: Si tu es blessé, le commandant sera Qais bin Saad. Le message d'Ibn Saad lui est parvenu qu'ils ont combattu Muawiyah dans un village appelé Habouniya<sup>[59]</sup> à côté d'une habitation. Et que Muawiyah a écrit à Ubayd Allah bin Abbas l'exhortant à le rejoindre, et lui garantissant mille mille dirhams, dont la moitié lui sera donnée en avance, et l'autre

moitié quand il entrera à Kufa. Ubayd Allah ibn al-Abbas se glissèrent dans le camp de Mu'awiya pendant la nuit. Ainsi les gens avaient perdu leur commandant. Qays accompli la prière avec eux et s'occupa de leurs affaires. La perspicacité de Hassan (PS), s'est accrue de la trahison du peuple, et la corruption des intentions de la cour à son égard. Car, il était insulté, traité de mécréant et autorisé son sang. Et il n'y avait plus personne avec lui pour assurer ses raids, à l'exception de ses chiites et des chiites de son père, l'Emir des croyants, que la paix soit sur lui. Un groupe qui ne peut résister devant les soldats de Cham.

Muawiyah lui a écrit pour la trêve et la réconciliation, et lui a envoyé les lettres de ses compagnons, dans lesquelles ils lui ont donné la garantie de l'assassiner ou de le livrer à lui. Et il s'est posé lui-même de nombreuses conditions si l'Imam acceptait la réconciliation. Il a aussi conclu des contrats dont le respect serait de l'intérêt général. Hassan (PS) su sa tromperie et sa trahison, il ne lui fit pas confiance. Toutefois, il n'avait d'autre choix que l'application de la trêve. Et faire des compromis. parce que ses compagnons, comme nous l'avons décrit, étaient faibles en discernement à son égard. Ainsi que la corruption et la trahison de leur part. Et que beaucoup d'entre eux se rassemblèrent pour autoriser son sang ou le livrer à son adversaire. Aussi, son abandon par son cousin, pour se rendre chez son ennemi, et le penchant du public pour le pressant et son renoncement à l'avenir.

Il se confia à Muawiyah afin de confirmer l'argument contre lui, ainsi que le prétexte entre lui et Mu'awiyah devant Dieu Tout-Puissant et devant tous les musulmans. Il stipula qu'il devrait arrêter d'insulter l'Emir des croyants (PS), et s'abstenir

de faire le Qunoot sur lui dans les prières, et de rassurer ses chiïtes et ne pas leur faire du mal. Et qu'il devrait rendre le droit de chacun d'entre eux. Mu'awiyah lui répondit à tout cela, il lui promit et lui jura de l'accomplir.

Quand la trêve fut achevée, Mu'awiyah marcha jusqu'à ce qu'il descendit à Nakhilah <sup>[60]</sup>. C'était un vendredi et il pria avec les gens pendant la journée, alors il leur prêcha et dit dans son sermon: Je jure par Allah, je ne vous ai pas combattus pour que vous fassiez la prière, ni le jeûne, ni le pèlerinage, ni pour la zakat, mais je vous ai combattus pour vous commander, et Dieu me l'a accordé pendant que vous le haïssiez. J'avais promis des choses à Hassan, qui sont toutes sous mes pieds et je n'en exécuterai aucune <sup>[61]</sup>.

Puis il marcha jusqu'à ce qu'il entra à Koufa et y resta pendant des jours, et quand le serment d'allégeance fut accompli par son peuple, il monta sur la chaire et s'adressa au peuple. Il mentionna l'Emir des croyants (PS), et l'injuria, lui et Hassan, pendant que Hassan et Hussein (PS) étaient présents. Alors Hussein se leva pour lui répondre et Hassan le prit par la main et l'assit puis se leva et dit: «Ô toi qui mentionne Ali, je suis Hassan et mon père est Ali, et tu es Muawiyah et ton père est Sokhr, et ma mère est Fatima et ta mère est Hind, et mon grand-père est le Messager d'Allah et ton grand-père est Harb, et ma grand-mère Khadija et ta grand-mère Quatilah. Alors qu'Allah maudisse ceux d'entre nous dont le souvenir est le plus occulte et ceux dont la dignité est la plus misérable et les plus anciens dans la mécréance et l'hypocrisie.» Certains des gens de la mosquée ont dit: «Amine, amine <sup>[62]</sup>.»

Le cheikh Al-Yassin a donné une image supposée du traité signé par les deux parties. Après avoir vu que ses articles avaient été éparpillés dans diverses sources. Il les a rassemblés dans la forme sous laquelle il aurait dû être signé. Comme indiqué ci-dessous:

**Article 1:** Remise de l'affaire à Mouawiyah, à condition qu'il agisse conformément au Livre d'Allah et à la Sunna de Son Messenger (bénédiction et salut soient sur lui) et à la voie des califes vertueux.

**Article 2:** L'affaire devrait revenir à Hassan après lui, et si quelque chose lui arrivait, alors à son frère Hussein, et Muawiyah ne devrait pas la confier à qui que ce soit.

**Article 3:** S'abstenir d'insulter l'Emir des croyants et de faire le Qunoot sur lui dans la prière, et ne pas mentionner Ali sauf en bien.

**Article quatre:** Une exception dans la maison de l'argent à Koufa, qui est de cinq mille mille, qui n'est pas inclus dans la remise de l'affaire<sup>[63]</sup>. Muawiyah doit porter à Hussein chaque année deux mille mille dirhams, et préférer Bani Hashim dans les offrandes et les dons à Bani Abd Shams, et faire la différence entre les enfants de ceux qui ont été tués avec l'Emir des croyants le jour de la bataille du chameau ainsi que les enfants de ceux qui ont été tués avec lui à Siffin de mille dirhams, et de faire cela des tributs de Dar Abjard.

**Article 5:** Les gens sont en sécurité là où ils se trouvent sur la terre de Dieu, à Cham, en Irak, à Hedjaz et au Yémen. Et que les noirs et les rouges soient sécurisés, et que Muawiyah

endure leurs défaillances, et de ne poursuivre personne pour ce qui s'est passé, et de ne pas traiter le peuple d'Irak avec hostilité.

Et les compagnons d'Ali sont en sécurité là où ils sont, et qu'on ne fasse pas de mal aux chiites d'Ali, et que les compagnons d'Ali et les chiites sont eux-mêmes en sécurité, leur bien, leurs femmes et leurs enfants. Et que personne parmi eux ne doit faire l'objet d'une poursuite, ni être exposé à un mal, et que les droits de chacun soient restaurés.

À condition qu'il ne veuille aucun mal ni à Hassan ibn Ali, ni à son frère Husayn, à aucun des gens de la maison du Messenger d'Allah. Secrètement ou ouvertement, et qu'il effraie personne d'entre eux, sous quelque horizon que ce soit.<sup>[64]</sup>

Cheikh Al Yassin a commenté la formulation des textes du traité de l'Imam (PS) en ces termes: «Il est juste de reconnaître à Hassan bin Ali (PS), à la lumière des élaborations et des chartes rapportées, que ce sont les meilleurs résultats que le tact diplomatique peut obtenir pour de telles circonstances de son époque et avec les gens de son époque. Avec les merveilleuses capacités politiques qui, si elles avaient été destinées à gouverner dans une circonstance autre que celle-ci, et dans un peuple ou un pays avec des motivations et des impulsions régulières, elle aurait placé son détenteur en tête de liste des politiciens chevronnés, et des dirigeants musulmans brillants».<sup>[65]</sup>

**La deuxième vision:** C'est -comme nous l'avons mentionné - ce à quoi M. Badri a fait référence dans son livre. De fait qu'il soit volumineux et qu'il soit rédigé pour argumenter cette

vision, alors ce livre pourra pas contenir tout ce à quoi l'auteur a fait référence. Nous nous limiterons donc, à résumer son idée autant que possible et à la présenter en des points:

1. Il croyait que la justification de la réconciliation, qui est une renonciation conditionnelle au pouvoir de la part de l'Imam Hassan (PS), n'est pas due à la nature de l'inaction et de la faiblesse de la personnalité de Hassan (PS), telle qu'adoptée par les orientalistes sur la base de récits fabriqués.

Ni aux trahisons, à la faiblesse et à la suspicion vécues par l'armée de Hassan (PS) ou par son peuple, telles qu'elles sont dépeintes par d'autres récits, qui sont tous développés par les médias abbassides <sup>[66]</sup>.

Il s'agit plutôt d'une réflexion objective sur les circonstances que traversent le message islamique et la Oumma afin de préserver leurs intérêts.

Il a ajouté que l'alternative, qui est la guerre, aurait perpétué les médias omeyyades contre Ahl al-Bayt, comme ce fut le cas pour l'Imam Ali (PS).

2. Il a vu que la réconciliation de cette manière et dans ces termes a réalisé l'intérêt du message islamique et de la Oumma. Quant à l'intérêt du message, car l'Imam Ali (PS) voulait que le Coran et la Sunna - sans ajouter l'opinion ou la biographie de qui que ce soit - soient la constitution dominante dans le pays, comme il a insisté sur la question de la Choura, et ici aussi l'Imam Hassan l'a décidé comme un point de base.

Quant à l'intérêt de la Oumma au temps d'Hassan (PS), c'est de faire face à la dissidence qui s'y est installée, de poursuivre les terroristes qui ont troublé la sécurité et la vie et de se préparer à faire face à la menace des Romains sur le front nord-est.

Ainsi, Hassan (PS), a traité la dissidence incurable avec la thèse de la concession conditionnelle: que l'État soit un, que Muawiya soit le premier président car, les gens de cham lui ont prêté allégeance. Puis Hassan après lui, parce que le peuple de l'Irak lui a prêter allégeance. Dans des conditions fixées par Hassan pour assurer les intérêts de ses chiites sans préjudice des intérêts du peuple de Cham.

Il a dit: La meilleure solution pour Muawiyah était de rester sur Cham pour qu'il devienne pur omeyyade, et l'Irak reste pour Hassan, de sorte que la division se perpétue dans la Oumma et que Cham reste loin de la guidance alaouite. L'Imam a rejeté cette solution, il faut plutôt que le monde islamique soit un, ouvert les uns aux autres. Et que le jugement devrait être conforme au Livre d'Allah et à la Sunna de Son Prophète sans la voie des deux cheikhs, et qu'il devrait s'abstenir de maudire et d'injurier Ali, mais plutôt qu'il devrait seulement être mentionné en bien, et que ses chiites devraient être en sécurité <sup>[67]</sup>.

Dans ce cadre, M. Al-Badri croit à la pertinence de comparer la réconciliation de Hassan (PS) à celle de son grand-père, le Messager de Dieu, et qu'elle est meilleure que ce sur quoi le soleil s'est levé. Dans l'analogie, il devrait noter les résultats et les avantages qui se sont produits pour l'Islam à l'époque du Prophète et les comparer à ceux produits dans la réconciliation de Hassan. <sup>[68]</sup>

3. Badri considérait dans son livre l'Imam Hassan que la base du problème de la compréhension de la réalité de la réconciliation est due aux récits rapportés du livre Martyre des Talbins -qui, quoi qu'ils soient, restent des récits familiers loin de comprendre la personnalité et les mouvements de l'Imam (PS) -et ils ne sortent pas de ce cadre par le transfert de Cheikh al-Muffid. Et la plupart de ces récits avaient été développés à l'époque des Abbassides sur l'effet du conflit avec les Hassanides, en particulier le célèbre récit: le dit de Muawiya (toutes les conditions que j'ai accordées à Hassan sont sous mes pieds). Et il a vu que c'est loin d'être cru, d'autant plus que Muawiya était confronté à une série de défis, parmi lesquels la révolutions kharijites de l'intérieur et le défi des Romains de l'extérieur. Il n'était pas raisonnable d'ouvrir un front supplémentaire en même temps contre lui et de reprendre la guerre après qu'elle se soit calmée avec les chiites de l'Imam. D'autant plus qu'il est connu pour avoir la maîtrise de soi, afin d'atteindre un régime stable <sup>[69]</sup>.
4. Compte tenu des termes du traité, qui ont été rédigés par l'Imam où Muawiyah lui a envoyé un papier blanc dans lequel Hassan (PS) a écrit ses conditions, ils ne surpassent pas le Coran et la Sunna. Tel qu'appliquer le Coran et la Sunna, et ne mentionner Ali sauf en bien, chose que le Coran et la Sunna recommandent. Pareillement, que les chiites d'Ali soient eux-mêmes rassurés ainsi que leurs richesses, mais aussi, préférer les Bani Hashim à Bani Abd Shams dans le don, cela fait partie de ce que stipulent le Coran et la Sunna. Et que Hassan n'appelle Muawiyah l'Emir des croyants, car pour quelqu'un d'autre qu'Ali bin

Abi Talib est un surnom innové! Il a remis en question les récits concernant les dons financiers.

5. M. Al-Badri souligne que – contrairement à ce qui est célèbre parmi les historiens imamites – Muawiya s'est engagé à respecter les termes et conditions de la de la réconciliation pendant dix ans <sup>[70]</sup> tant que l'Imam Hassan était en vie. Et qu'en conséquence de nombreux résultats ont été obtenus. Car, il a empêché la division de se poursuivre et ses effets inéluctables d'apparaître. L'État s'est consacré à poursuivre les takfiris kharijites <sup>[71]</sup>. La sécurité a été rétablie pour tous les musulmans dans leurs pays de l'est et de l'ouest <sup>[72]</sup>. Il était également consacré à la lutte contre la menace du roi des Romains sur le front nord-est de Cham.

Et la fausse menotte médiatique contre Ali (PS) a été brisée. Les gens de cham et d'autres ont su qu'il a été opprimé et lésé de son droit par les Quraysh musulmans. Et qu'il est l'Imam Al-Hadi à qui les versets du Coran et les hadiths du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui et sa famille) ont témoigné, comme en témoignent ceux qui l'ont fréquenté. Ils reçurent les paroles du Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) à son sujet le jour de Ghadir: «Celui dont je suis le maître, Ali est donc son maître, ô Dieu, soit l'ami de celui qui le prend pour ami, et soit l'ennemi de celui qui le prend pour ennemi, vient en aide à celui qui l'aide et abandonne celui qui l'abandonne. Ainsi que le hadith du statut, et le hadith Kissa'i. Et ils ont reçu la nouvelle du Hajj de jouissance, que les autorités de Qurashi et les faux médias omeyyades ont essayé d'obscurcir et de décrire le mouvement d'Ali (PS), vers la restauration du pèlerinage de jou-

issance, comme de la corruption dans la religion. Et ils savaient qu'Ali avait restauré le pèlerinage apporté par le Prophète, que les prières de Dieu et de sa famille, qui est le pèlerinage de la jouissance. Encore, ils ont reçu beaucoup d'autres nouvelles liées à la Sunna du Prophète, que Dieu le bénisse, lui et sa famille, que les Qurayshites musulmans se sont efforcés de changer ou d'obscurcir. Ils ont reçu une description nuisible de lui, mais ils l'ont entendu de sa bouche dans la résidence de Muawiya quand il lui a demandé de le décrire <sup>[73]</sup>.

# References

- 
- [1] Le sibte d'un homme est le fils de sa fille en général.
- [2] Al-Kulayni, Muhammad ibn Ya'qub (m. 329 AH) al-Kafi 1/511 Plusieurs de nos compagnons, d'Ahmad ibn Muhammad, de 'Ali ibn al-Hakam, de 'Abd al-Rahman al-'Arzmi, d'Abu 'Abdoulah (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) ont dit: «al-Hasan et al-Husayn sont séparés d'une pureté (que la paix soit sur eux), et il y a eu six mois et dix jours entre leur naissance.
- [3] C'est celui qu'al-Mufid a choisi dans Muqniah, le Shaykh dans Tahdhib, le martyr dans Al-Durus, le bahá'í dans son histoire, et l'auteur de Kachif al-githa'i. Comme Cheikh 'Abbas al-Qummi l'a rapporté dans al-Anwar al-Bahiya / 97, je dis: Cheikh Ibn Touq al-Qutaifi l'a également choisi dans ses lettres 4/76, insistant sur le fait qu'al-Hasan est né au milieu du mois Ramadan en mentionnant que «ceci est l'objet de consensus et c'est le texte appliqué par la communauté et leurs fatwas en général».
- [4] C'est ce que l'on peut déduire des paroles de Cheikh Muhammad Hadi Maarifa dans son livre al-Tafsir al-Athari al-Jami', vol. 1/232, où il remet en question une narration d'al-'Azrami et poursuit en disant: «Cet al-'Azrami a aussi des hadiths qui

peuvent lui être répréhensibles, [M/335], y compris ce qu'il a raconté au sujet des deux Hassans (paix et bénédictions d'Allah soient sur eux): Ils sont séparés d'une pureté, et il y avait six mois et dix jours(4) entre leur naissance. [M/336] La narration parmi les chiites imamites est bien connue que Hassan (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) est né au milieu du mois Ramadan dans la troisième année de l'Hégire. Al-Hussein, que la paix soit sur lui, naquit au cinquième jour de Sha'ban, quatre ans après l'Hégire, dix mois et vingt jours après son frère. C'est ce qu'a dit Ibn Shahrashob dans al-Manaqib et al-Mufid dans al-Irchad. Ainsi al-Cheyk dans al-Misbah. Cheikh al-Gharawi a choisi dans son livre Encyclopédie de l'histoire islamique 2/441 comme il le dit: «Il a été rapporté par al-Tabarani dans al-Mu'jam al-Kabeer et de lui dans al-Husayn wal-Sunnah avec sa transmission de Hafs ibn Ghiyath (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) qui a également dit: «Il y a eu une purification entre al-Hasan et al-Husayn (que la paix soit sur eux) sans en ajouter d'autres», et il y avait six mois et dix mois entre eux à la naissance. Ceci est cohérent avec la durée normale de la grossesse mentionnée par Ibn Shahrashob dans al-Manaqib sans contradiction.

- [5] Il ressort de Cheikh Al-Karbasi dans la biographie de Hussein-ya 1/140 son choix, où il a vu «que la fécondation de Hussein, paix et bénédictions d'Allah soient sur lui, était à la moitié Safar après la naissance de l'Imam Hassan cent cinquante nuits, et que ce qui venait des paroles qu'après cinquante nuits est de la déformation qui a soustrait le mot cent». Cependant, le cheikh n'a pas abordé le sujet selon lequel il avait une purification, ce qui indique le récit précité d'Al-Azrami.
- [6] C'est ce qu'a choisi feu Sayyid Jaafar al-Amili dans son livre Sirat al-Hasan 1/90, où il n'a pas accepté que la naissance d'al-Hasan al-Mujtaba ait eu lieu en plein Ramadan car elle n'est pas venue par une voie fiable, contrairement à celles qui indiquent qu'il avait six mois. Il semble qu'il ait adopté la même déclaration que ce qu'al-'Allama al-Majlisi a dit dans Mira'at al-'Aql 5/366: «Mais avec l'arrivée de cette nouvelle, il est possible de laisser l'affirmation selon laquelle l'Imam Hassan (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) est né au mois de Ramadan parce qu'elle n'est pas basée sur une narration crédible.»

- [7] Le sujet est également abordé dans notre livre: Je suis Al-Hussein bin Ali / 106 Au sujet de la naissance de l'Imam Hussein, que la paix soit sur lui, qu'il révise.
- [8] Al-Tabarani: Abou al-Qasim (m. 360): Akhbar al-Hasan ibn Ali ibn Abi Talib (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) p. 34: Il a été rapporté que saurate bint Musharh a dit: «J'étais parmi celles qui assistaient à Fatima en sa faveur lorsque l'accouchement l'a frappée, parmi des femmes et que le Prophète (bénédictioin et salut soient sur lui) est venu nous voir et nous a dit: «Comment va-t-elle?» J'ai dit: «Elle est en travail, ô Messager d'Allah.» Il dit: «Si elle accouche, ne me précède pas.» Elle dit: «elle accoucha et on coupa son cordon et l'enveloppa dans une étoffe jaune.» Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) vint Il a dit: «Qu'as-tu fait ?» J'ai dit: «Elle a donné naissance d'un garçon, je lui ai coupé le cordon et je l'ai enveloppé dans une étoffe.» Il a dit: «M'as-tu désobéi!» J'ai dit: «Je cherche refuge auprès d'Allah contre la désobéissance d'Allah et contre la colère de Son messager!» Il a dit: «Apportez-le-moi!» Je le lui ai donc amené, et il a jeté l'étoffe jaune et l'a enveloppé dans une étoffe blanche, et a mis sa salive dans sa bouche.

De même, dans les sources de l'Imamiyya, Shaykh Muhammad Taqi al-Tastari (al-Shushtari) cité dans al-Akhbar al-Dakhila 1/17: Ce qui a été rapporté par al-Sadduq dans) al-'Uyun avec trois chaînes de transmission d'Ahmad ibn 'Amir al-Ta'i, d'Ahmad ibn 'Abdullah al-Shaybani, de Dawood ibn Sulayman al-Farra, d'al-Ridha, de ses pères, d'al-Sajjad (paix et bénédiction d'Allah soient sur eux) Il a dit: Asmaa m'a raconté, elle a dit: Fatima (paix et bénédiction d'Allah soient sur elle) m'a raconté que lorsqu'elle est tombée enceinte de Hassan (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) et lui a donné naissance, le Prophète (bénédictioin et salut soient sur lui) est venu et a dit: Ô Asmaa, mon fils, je le lui remit dans une étoffe jaune, et le Prophète (bénédictioin et salut soient sur lui) l'a jeté. Il a fait l'adhan dans son oreille droite et le iqama dans son oreille gauche, puis il a dit à Ali (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui): «Comment as-tu nommé mon fils? Il dit: «Je ne t'ai pas précédé en son nom, ô Messager d'Allah, et j'aimerais l'appeler Harb. Le Prophète (bénédictioin et salut soient sur lui) a dit: «Je ne précède pas non plus en son nom mon Seigneur,

puis Gabriel débarqua et dit: «Ô Mohammed, le Très-Haut, il te salue et dit: Ali est comme Aaron de Moïse et il n'y a aucun prophète après toi, nomme ton fils par le nom du fils d'Aaron, et le Prophète (bénédictio et salut soient sur lui) a dit: Et quel est le nom du fils d'Aaron, il a dit: Shubar, le Prophète (bénédictio et salut soient sur lui) a dit: «Ma langue est l'arabe, Gabriel a dit: «Il s'appelle Hassan. Asma a dit:

Le septième jour, le Prophète (bénédictio et salut soient sur lui) a fait le sacrifice de deux béliers blancs et donna à la sage-femme une cuisse et un dinar, puis il le rasa la tête et fit l'aumône avec le poids des cheveux en argent, et frotta sa tête avec du safran, puis dit: «Ô Asma le sang est l'acte de l'ignorance.»

- [9] Certains ont peut-être même ajouté ce propos à celui concernant la thérapie par les couleurs . Il a cité pour cela leur choix de couleurs spéciales dans les hôpitaux et les salles d'opération, et même les couleurs des vêtements des médecins. Le sujet a besoin de plus de recherche, mais en général, une personne peut constater en elle-même que certaines couleurs provoquent une dépression et une contraction, tandis que d'autres couleurs créent un sentiment de capacité, de joie et de libération.
- [10] Si les récits concernant le refus du Prophète ou de l'Imam les noms des deux fils d'Aaron sont avariés: Ma langue est arabe, ils indiquent que le nom ne suffit pas pour être bon en lui-même, mais qu'il doit aussi être bon dans son environnement.
- [11] Sourate Taha 34
- [12] Abu al-Qasim ibn Asaker (m. 571 AH) dans son commentaire de l'Imam al-Hasan al-Zaki a cité environ 200 hadiths, dont la plupart proviennent du Messager d'Allah (bénédictio et salut soient sur lui et sa famille) sur les vertus et qualités d'al-Hasan ibn Ali (paix et bénédiction d'Allah soient sur eux). Et c'est à peu près ce qu'il a mentionné dans *Tabaquat al-kubra'*
- [13] Al-Amini 'Abd al-Husayn: al-Ghadir 7/133 dans lequel il a énuméré des dizaines d'endroits où le Prophète a exprimé les deux Hassans ou l'un d'eux comme mon fils ou fils, et de leur propos de lui qu'il est leur père. C'est ce qu'il a dit à Ali: «Tu es

mon frère et le père de mon fils» en disant: «Ô Dieu, c'est mon fils – Al-Hassan – et je l'aime, donc aime le et aime ceux qui l'aiment» et ce qu'il a dit à Al-Hasan Al-Sibt: «Mon fils est un maître» et sa parole: «Ce sont mes deux fils celui qui les aime m'a aimé» et sa parole: «Appelle mon fils» et Hassan bin Ali est venu, et sa parole: «Mes deux fils sont mes deux rayhane de ce monde», c'est-à-dire Hassan et Hussein.

- [14] Certains d'entre eux ont protesté contre le fait que Ali (que la paix soit sur lui) soit recalé et que quelqu'un d'autre soit choisi, alors que l'Imam est le plus courageux, le plus savant et le plus ancien en l'Islam. Que l'autre soit plus âgés que lui!! 1/112 Abou Oubaïda ibn al-Jarrah dit à Ali (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui): «Ô cousin, tu es jeune et ce sont les cheikhs de ton peuple, tu n'as pas leur expérience et leur connaissance des choses, et je vois qu' Abou Bakr est plus fort que toi sur ce sujet, et plus probable et plus entreprenant, alors sou mets toi à Abou Bakr, car si tu vis et que survie longtemps, alors pour cette affaire tu es créé et c'est réalité ta faveur, ta religion, ta connaissance, ta compréhension, ton antériorité, ta lignée et ton gendre.»
- [15] Al-Baghdadi, Ibn Saad (m. 230 AH) Al-Tabaqat Al-Kubra i Al-Alamia 1/217
- [16] Al-Kafi 1/445: Abou Ja'far (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) a rapporté: «Lorsque le Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui) est mort, la famille de Muhammad (paix et bénédiction d'Allah soient sur eux) a passé la nuit la plus longue jusqu'à ce qu'ils pensent qu'il n'y avait pas de ciel pour les ombrager et pas de terre pour les porter parce que le Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui et sa famille) était la corde sensible de ceux qui sont les plus proches et les plus éloignés d'Allah.
- [17] Nahj al-Balagha, sermons de l'Imam Ali (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) (vérification de Sobhi Saleh), p. 510 Que la paix soit sur lui a dit: «Par Allah, ce monde qui est le vôtre est plus inférieur à mes yeux que l'os d'un porc entre les mains d'un lépreux.»
- [18] Voir notre livre: Je suis Al-Hussein bin Ali, imprimé par Dar Al-Mahja Al-Bayda Beyrouth.

- [19] Pour plus d'informations sur ses paroles et les étapes qu'il a faits vers, voir notre livre: Les compagnons du prophète Mohammed / Imprimé par Dar Al-Mahjah Al-Bayda Beyrouth
- [20] Nahj al-Balaghah, sermons de l'Imam Ali (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) (édité par Sobhi al-Saleh), p. 136: «Laissez-moi et cherchez quelqu'un autre, car nous ferons face à quelque chose qui a des visages et des couleurs, pour laquelle les cœurs ne sont pas fondés, et les esprits ne la supportent pas, et les horizons ont été obscurcis, et l'argument a été déguisé. Et sachez que si je l'accepte, je vous embarquerai dans ce que je sais, et je n'écouterai ni les paroles de celui qui parle, ni les reproches de celui qui en fait.
- [21] Que ce soit dans le sens de Hassan et Hussein ou dans le sens des pouces, certains d'entre eux ont interprété le mot dans le premier, mais Ibn Abi Al-Hadid l'a mal interprété et a insisté sur le fait qu'il s'agit des deux doigts du pouce.
- [22] Ibn al-Athir al-Jawzi Abou al-Hasan: al-Kamil fi al-Tareekh 3/231: Et al-Hassan lui dit (Abou Moussa al-Ash'ari): «Retire-toi de notre travail, t'as pas mère! Et descendez de notre chaire!.
- [23] Ibid. 3/260: Ali envoya al-Hasan son fils et 'Ammar ibn Yasir pour faire appel au peuple.
- [24] Al-Sadduq, Muhammad ibn Ali ibn Babawayh (m. 381 AH): al-khissal, p. 454 Mon père nous a parlé de lui, il a dit: 'Ali ibn Ibrahim ibn Hashim nous a dit, de la part de son père, de 'Abd al-Rahman ibn Abi Najran, de 'Asim ibn Humaid, de Muhammad ibn Qays, d'Abu Ja'far (que la paix soit sur lui) qui a dit: Alors que l'Emir des croyants (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) est à al-Rahba et que les gens s'entassèrent autour de lui, c'est parmi les personnes qui interrogeaient et ceux qui demandaient de l'aide, qu'un homme s'est levé devant lui et a dit: Que la paix soit sur vous, ô Emir des croyants, ainsi que la miséricorde et les bénédictions de Dieu, et l'Emir des croyants, que la paix soit sur lui, le regarda de ses grands yeux, puis il lui dit: Que la paix soit sur vous, et que la miséricorde et les bénédictions de Dieu soient sur vous, qui êtes-vous? Il dit: «Je suis un homme de ton troupeau et le peuple de ton pays. Il dit: «Tu n'es du peuple de mon pays, et si tu m'avais salué un jour, je

t'aurais reconnu», il dit: «La protection, ô Emir des croyants, et Emir des croyants, que la paix soit sur lui,» dit: As-tu causé cet événement dans ma cité depuis que tu y es entré? Il a dit: Non, il a dit: fais-tu partie des hommes de guerre? Il dit: «Oui, il dit: Si la guerre se termine, c'est bien, il dit: «Je suis l'homme que Muawiyah a envoyé vers toi, en t'ignorant, je t'interroge sur quelque chose envoyé par Ibn al-Asfar (roi des Romains) et lui a dit: «Si tu as plus de droit dans cette affaire et au calife après Mohammed, réponds-moi ce que je te demande, si tu fais cela, je te suivrai et t'enverrai le prix!» Il n'avait pas de réponse, et cela l'inquiétait, alors il m'a envoyé vers vous pour vous interroger à ce sujet, et le Emir des croyants, que la paix soit sur lui, a dit: «Qu'Allah anéantisse le fils de la mangeuse de foie, qu'il est égaré et aveuglé, lui et ceux qui sont avec lui, par Allah, il a libéré une servante, alors qu'est-il bon de l'épouser! Ils ont rompu mon lien de sang, ils ont gaspillé mes jours, ils ont rejeté mon droit et ils ont réduit ma grandeur et m'ont unanimement contesté, appelez-moi Hassan, Hussein et Muhammad, alors ils sont venus et il a dit: «Ô Shami, ce sont les fils du Messenger d'Allah et celui-ci est mon fils, alors demande à celui que tu veux, et il dit: «je demande à celui aux longs cheveux, signifie Al-Hassan (que la paix soit sur lui) et Al-Hassan (que la paix soit sur lui) lui dit: «Demande-moi ce qui t'a semblé!».

Al-Shami dit: «Qu'y a-t-il entre la vérité et le mensonge, entre le ciel et la terre, entre l'Orient et l'Occident, qu'est-ce que l'arc-en-ciel, quelle est la source à laquelle les âmes des polythéistes s'abritent, quelle est la source à laquelle les âmes des croyants s'abritent, qu'est-ce que le féminin, et quelles sont les dix choses, les unes plus sévères que les autres?» Al-Hassan bin Ali, que la paix soit sur eux, a dit: «Entre la vérité et le mensonge, il y a quatre doigts, ce que vous avez vu de vos propres yeux est la vérité, et vous pouvez entendre de vos oreilles beaucoup de mensonges, Shami a dit tu as raison, il a dit: Et entre le ciel et la terre, il y a l'appel des opprimés et l'extension de la vue Quiconque t'a dit le contraire a menti. il a dit: «tu as raison, ô fils du Messenger d'Allah, il a dit: Entre l'Orient et l'Occident, une journée de marche pour que tu regarde le soleil quand il se lève à l'est et quand il se couche à l'ouest. Shami dit: tu as raison, alors qu'est-ce que l'arc-en-ciel? Il a dit, que la paix soit sur lui, ne dites pas arc-en-ciel, l'arc-en-ciel

est le nom d'un démon, c'est l'arc de Dieu et le signe de fertilité et de sécurité pour les peuples de la terre contre la noyade, et la source qui abrite les âmes des polythéistes est appelée: Berhut, et la source qui abrite les âmes des croyants, est dit: Salma, et le féminin est celui qui ne sait pas s'il est homme ou femme, il l'attend, si c'est un homme il fera un rêve mouillé, et si c'est une femme elle aura ses règles et ses seins apparaitrons, sinon, on lui dit, urine sur le mur, si son urine atteint le mur c'est un home, dans le cas contraire c'est une femme. Quant aux dix choses, elles unes plus sévères que les autres, la chose la plus sévère créée par Dieu Tout-Puissant est la pierre, et plus sévère que la pierre, le fer avec lequel la pierre est taillée, et plus sévère que le fer, le feu qui fait fondre le fer, et plus sévère que le feu l'eau qui éteint le feu, et plus sévère que l'eau, le nuage qui retient l'eau, et plus sévère que les nuages Le vent porte les nuages, et le plus violent que le vent, l'ange qui l'envoie, et le plus sévère que l'ange, l'ange de la mort qui tue l'ange, et plus sévère que l'ange de la mort, c'est la mort qui tue l'ange de la mort, et plus sévère que la mort est le commandement de Dieu, le Seigneur des mondes, qui tue la mort.

- [25] Al-Kufi, Ahmad ibn 'Atham (m. 314 AH): Al-Futuh 2/200
- [26] Ibid., p. 2/218
- [27] Ibid. 24/03: Ali ibn Abi Talib mobilisa ses compagnons en sa faveur, de sorte que sur les chevaux à sa droite se trouvaient al-Hassan et al-Husayn la tribu du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui), et parmi les hommes qui marchaient se trouvaient Abdullah bin Ja'far bin Abi Talib et Muslim bin Aqeel bin Abi Talib, et sur les chevaux du Maysara Muhammad bin al-Hanafiyah.
- [28] Ibid. Source 3/299 Al-Hassan, Al-Husayn et Muhammad Banu Ali étaient avec lui ...
- [29] Ibid. 3/136: Al-Hassan, al-Hussayn, Muhammad ibn al-Hanafiyya, 'Abd-Allah ibn Ja'far, Muhammad ibn Abi Bakr et d'autres Ahl al-Bayt sont sortis d'eux avec leurs épées tachées de sang.
- [30] Muhammad Hadi: Encyclopédie de l'histoire islamique 5/453
- [31] Dans histoire de Damas 16/164

- [32] Mu'awiyah ibn Abi Sufyan l'a trompée comme il a trompé les autres, alors il ne lui a donné qu'une somme d'argent, et son fils ne l'a pas épousée, donc al-'Abbas ibn 'Abdullah ibn 'Abbas l'a épousée après al-Hasan ibn 'Ali ibn Abi Talib, comme dans al-Tabaqat al-Kubra i Dar Sader 5/315.
- [33] Nous pouvons noter dans l'affirmation de feu Sayyid al-Amili dans son livre Sirat al-Hassan et son insistance sur le mot trêve dans ce sens.
- [34] Muhammad ibn Ali ibn Babawayh: Raisons des Lois 1/249 «La raison de ma réconciliation avec Muawiyah est la raison de la réconciliation du Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui et sa famille) avec les Banu Damra et les Bani achdja' et avec les gens de La Mecque»
- [35] Parmi ces livres: le livre de la réconciliation de Hassan par feu Cheikh Radi Al Yassin.
- [36] L'érudit Sayyid Sami al-Badri s'y réfère dans son livre Imam al-Hasan face au schisme omeyyade / 27, et que les récits qui ont été enregistrés à l'époque abbasside avaient des sources qui étaient pleines d'Omeyyades, comme les narrations sur al-Zuhri, qui était l'un des juges des Omeyyades et proche d'eux, ainsi que sur Awana ibn al-Hakam, qui était connu pour avoir fabriqué des narrations pour eux.
- [37] Non seulement cela, mais Ibn al-Atheer dans al-Kamil 3/405 a déclaré que lorsqu'al-Hasan a vu que l'affaire était séparée de lui, il a écrit à Mu'awiyah et a énoncé des conditions et lui a dit: «Si tu me donnes cela, je suis un auditeur obéissant et tu dois l'accomplir pour moi.» Il dit à son frère Husayn et à 'Abdullah bin Ja'far: «J'ai écrit à Mu'awiyah pour la reconiliation...
- [38] Cheikh Muhammad Hadi al-Yusufi al-Gharawi a vu dans l'Encyclopédie de l'histoire islamique 5/504 que le hadith avait été fabriqué...
- [39] C'est comme s'il s'agissait d'une référence voilée à la critique de la voie de l'Imam Ali (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), où il a mené des guerres dans son califat.
- [40] Bukhari 3/186
- [41] Et ce, malgré le fait qu'à l'école des califes, ils racontent du

Prophète «que mon fils est un maître et que Dieu le réconciliera entre deux grandes catégories de musulmans», sur la base de ce récit trouvé à l'école des califes, le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) décrit Hassan comme souverain..

- [42] Certains de leurs noms seront mentionnés dans les pages suivantes.
- [43] Après avoir éliminé la révolution de Muhammad bin Abdullah bin Al-Hassan, appelé l'âme pure à Médine, et la révolution de son frère Ibrahim bin Abdullah à Bassorah, il a amené tous les Alaouites et a commencé à les menacer, et comme Abu al-Faraj al-Isfahani l'a cité dans Muqatil al-Talbiyin / 301.
- [44] Ali ibn al-Husayn (346 AH): Muruj zahab et Ma'adin al-jawhar 3/300
- [45] Muhammad ibn Jarir (m. 310 AH): Histoire des messagers et des rois 7/570
- [46] Alors que cette signification n'était pas claire dans le passé pour certains chiïtes, à l'époque moderne, elle est devenue doctrinalement claire et acceptée.
- [47] Sadduq, raisons des lois 1/249
- [48] Al-Kalayni, al-Kafi 8/354 L'Imam Muhammad al-Baqir (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a rapporté qu'il a dit: «Par Allah, ce qu'a fait Hassan était meilleur pour cette Oumma que ce sur quoi le soleil s'est levé.»
- [49] Muhsin al-Fayd (m. 1091 AH) al-Wafi 15/179 sur l'autorité de l'Imam Hussayn (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui).
- [50] Al-Baghdadi, Ibn Sa'd (m. 230): Tabaquat Kubra'i Dar Sader 5/54
- [51] Imam Ali (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui): Nahj al-Balaghah 1/124
- [52] Abou Bakr (m. 235) Musannaf Ibn Abi Shaybah 7/558
- [53] Shaykh al-Mahmoudi, dans sa note de bas de page à la traduction de l'Imam Hassan (que la paix soit sur lui), Ibn Asaker, p. 129, a cité une partie du Manzumat sahmou shaquib de Sayyid Tabatabai pour expliquer la situation de l'Imam (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) dans sa réconciliation...

- [54] Al-Badri: Imam Hassan 63
- [55] Source 31
- [56] Manbij est une zone administrative syrienne appartenant au gouvernorat d'Alep, à environ 80 kilomètres de celui-ci et à environ 30 kilomètres de l'Euphrate.
- [57] Une ville d'Al-Madaen, en Irak.
- [58] Une épée courte cachée sous les vêtements, et utilisée pour l'assassinat.
- [59] Peut-être s'agit-il de la région de Habbaniyah aujourd'hui adjacente à Ramadi en Irak et en face d'elle sur la même ligne d'habitation de Cham
- [60] Un campement à l'extérieur de Koufa à une dizaine de kilomètres
- [61] Sayyid al-Badri a répondu dans son livre Imam al-Hasan face au schisme omeyyade / 114
- [62] Al-Muffid, Muhammad ibn al-Nu'man (m. 413 AH) al-Irshad 2/10
- [63] Il sera fait mention d'une exception dans la maison de l'argent des musulmans à Koufa, de le remettre à Mu'awiya.
- [64] Al-Yassin, Radi: La reconciliation de Hassan 262
- [65] La source 264
- [66] Al-Badri - Sami: l'imam Hassan face au schisme omeyyade 106
- [67] Ibid., p. 28
- [68] Ibid., p. 25
- [69] Ibid., p. 22
- [70] Al-Badri l'a appelé dans le livre les années de conquête évidentes pour le projet de l'Imam Ali que la paix soit sur lui 114 et a vu que la narration d'Al-Madaini dans la violation des articles par Muawiyah après l'année du groupe sans préciser quand ! C'est ce qu'atteste le fait qu'il a dit que le peuple le plus affligé était le peuple de Koufa. La situation est que le mandat de Ziyad sur Koufa a eu lieu après la mort d'Al-Mughira bin Shu'ba, et il est mort après Al-Hassan Al-Mujtaba. Et ainsi de suite.

1. Le déplacement des chiïtes (environ 25 000 personnes) a eu lieu après l'an 50 de l'Hégire. Après son témoignage, que la paix soit sur lui.

2. Hajar bin Adi et ses compagnons ont été tués, ainsi dix ans plus tard. Cité par al-Hakim dans Al-Mustadrak

3. Le fait de maudire l'Imam Ali, mais c'était dix ans plus tard, et Ibn Abd Rabbo a rapporté qu'à la mort de Hassan, Muawiyah a fait le pèlerinage, et a voulu maudire Ali sur la chaire du Prophète....

[71] Nous remarquons que certains de ces résultats, tels que le dévouement à la lutte contre les kharijites et le retour aux conquêtes, comme cela a été dit, ont été mentionnés par certains auteurs de l'école des califes, comme nous pouvons le constater clairement dans le livre de Hassan bin Ali du Dr Ali al-Sallabi.

[72] Il a également mentionné que le meurtre par Muawiyah des partisans du Emir des croyants, tels que Hajar bin Uday, ses compagnons et d'autres, a eu lieu en l'an 50 AH et au-delà, qui est l'année du martyre de l'Imam Hassan Al-Mujtaba (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), et on en déduit que le mandat de Ziyad bin Abih sur Kufa était compris entre 49 et 50 AH. Ceci est corroboré par ce qui a été rapporté par l'Imam al-Baqir (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), comme Ibn Abi al-Hadid l'a rapporté de lui en passant en revue l'injustice de Quraysh envers Ahl al-Bayt - jusqu'à ce qu'il dise: «La grandeur de cela et l'ampleur de l'époque de Muawiyah après la mort de Hassan que la paix soit sur lui, nos chiïtes ont été tués dans chaque ville. Les mains et les pieds ont été coupés sur la présomption, et ceux qui exprimaient notre amour et leur attachement à nous, ont été emprisonnés ou pillés leurs biens ou démolis leurs maisons, et a dit Ibn al-Atheer que les gens avaient l'habitude de dire: «La première humiliation à entrer à Koufa est la mort de Hassan bin Ali et le meurtre de Hajar bin Uday et l'appel de Ziyad» de l'encyclopédie d'Abdullah bin Abbas, Sayyid Muhammad Mahdi al-Khursan 5/141.

[73] Al-Badri, Imam Hassan 110